

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1998

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires: Text in English and French.
Texte en français et en anglais.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

	10x		14x		18x		22x		26x		30x	
	12x		16x		20x		24x		28x		32x	
							✓					

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

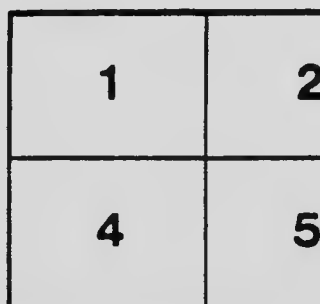
Department of Rare Books
and Special Collections,
McGill University, Montreal

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemple filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

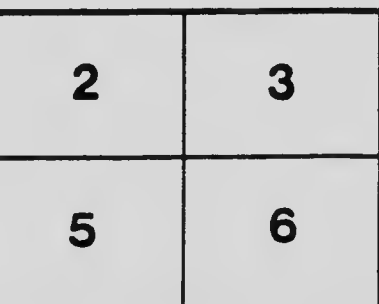
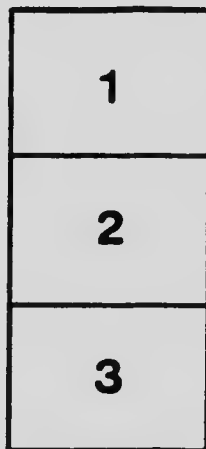
Department of Rare Books
and Special Collections,
McGill University, Montreal

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemple filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier feuillet et en terminant soit par le dernier feuillet qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second feuillet, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par le premier feuillet qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par le dernier feuillet qui comporte une telle empreinte.

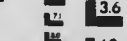
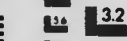
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)

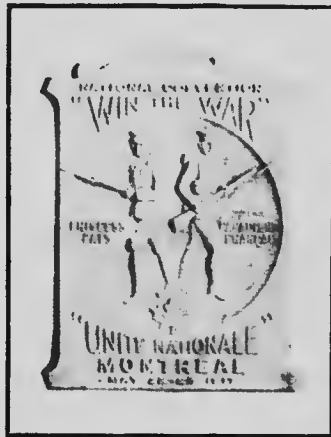


APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482-0300 - Phone
(716) 288-5989 - Fax

**OFFICIAL
Programme**

**National Unity
CONVENTION
"Win the War"**



**CONVENTION DE
l'Unité Nationale
"Gagnons la guerre"**

**Programme
OFFICIEL**

Montreal May 23rd - 25th.

1 9 1 7

T. H. RIEDER,
President



HEAD OFFICE:
201 Inspector St.
Montreal

"They last longer, don't they, Daddy?"

are Good Tires

DOMINION TIRES are "Made in Canada" and
sold by the best dealers throughout the Dominion.

CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER CO., LIMITED
28 BRANCHES THROUGHOUT CANADA

5-

PROGRAMME

MAY 21st 1917

- 9.30 a. m.
Departure for auto trip from Windsor Hotel, Dorchester Street Entrance.
- 12.00 a. m.
Lunch at Berthier.
- 1.30 p. m.
Departure from Berthier.
- 3.30 p. m.
Arrival Three Rivers.—Reception at City Hall and visit of Harbor.
- 4.00 p. m.
Meeting National Executive.
- 7.30 p. m.
Banquet City Hall.
- 11.30 p. m.
Boat to Quebec.

MAY 22nd 1917

- 7.30 a. m.
Boat arrives Quebec.
- 11.00 a. m.
Reception City Hall—Special tramways.
- 12.00 a. m.
Special tramways and special train to Kent House.
- 1.00 p. m.
Lunch Kent House.
- 2.00 p. m.
Meeting of National Executive.
- 3.30 p. m.
Departure from Kent House.
- 4.00 a. m.
Tramway sight seeing throughout the City.
- 6.00 p. m.
Departure Boat for Montreal.
- 8.30 p. m.
Meeting of National Executive.

MAY 23rd 1917

7.00 a. m.

Arrival of Quebec Boat at Montreal Wharf.

11.00 a. m.

Departure Windsor Hotel by automobile to visit City Hall and thence tour around city.

1.00 p. m.

Lunch on top of mountain given by the City of Montreal.

2.00 p. m.

Official Photograph of Convention.

3.00 p. m.

Windsor Hall, (Windsor Hotel) Opening of Convention.

7.00 p. m.

Banquet Windsor Hall.

MAY 24th 1917

9.30 a. m. to 12.30 noon

Convention meets Windsor Hall.

3.00 p. m.

Champ de Mars, Fire Brigade Parade.

8.00 p. m.

Convention meets Windsor Hotel.

8.00 p. m. (if possible)

Musical Entertainment for Ladies and their guests in Rose Room, Windsor Hotel.

MAY 25th 1917

9.30 a. m. to 12.30 noon

Convention meets Windsor Hall.

2.30 p. m.

Lachine Canal, foot of McGill Street trip via Canal and Lachine Rapids by Boat; visit of Harbour.

8.00 p. m.

Closing of the Convention Windsor Hall.

PROGRAMME

LE 21 MAI, 1917

- 9.30 a. m.
Départ pour le voyage en automobile de l'Hôtel Windsor.
Entrée de la rue Dorchester.
- 12.00 a. m.
Lunch à Berthier.
- 1 30 p. m.
Départ de Berthier.
- 3.30 p. m.
Arrivée aux Trois-Rivières. Réception à l'Hôtel de Ville,
et visite du Port.
- 4.00 p. m.
Assemblée de l'Exécutif National.
- 7.30 p. m.
Banquet a l'Hôtel de Ville.
- 11.30 p. m.
Bateau pour Québec.

LE 22 MAI, 1917

- 7.30 a. m.
Arrivée du bateau à Québec.
Remise aux cabines du bateau de Montréal.
- 11.00 a. m.
Réception à l'hôtel de ville. Tramways spéciaux.
- 12.00 a. m.
Départ par train spécial pour le Kent House.
- 1.00 p. m.
Lunch au Kent House.
- 2.00 p. m.
Assemblée de l'Exécutif National.
- 3.30 p. m.
Départ du Kent House.
- 4.00 p. m.
Promenade en tramways dans la ville.
- 6.00 p. m.
Départ du bateau pour Montréal.
- 8.30 p. m.
Assemblée de l'Exécutif National.

LE 23 MAI, 1917

7.00 a. m.

Arrivée de Québec à Montréal (Quai du Bateau).

11.00 a. m.

Départ de l'Hôtel Windsor en automoteurs pour visiter l'Hôtel de Ville et de là autour de la ville.

1.00 p. m.

Lunch sur la montagne offert par la Ville de Montréal.

2.00 p. m.

Groupement des délégués de la Convention pour photographie officielle.

3.00 p. m.

Salle Windsor. (Hôtel Windsor) Ouverture de la Convention.

7.00 p. m.

Banquet—Salle Windsor.

LE 24 MAI, 1917

9.30 a. m. à 12.30 (midi)

Assemblée de la Convention à la salle Windsor.

3.00 p. m.

Champ de Mars, Parade de la Brigade des pompiers.

8.00 p. m.

Assemblée de la Convention à la salle Windsor.

8.30 a. m. (si possible)

Concert dans le salon Rose (Hôtel Windsor).

LE 25 MAI, 1917

9.30 a. m. à 12.30 (midi)

Assemblée de la Convention à la salle Windsor.

2.30 p. m.

Canal de Lachine, pied de la rue McGill. Voyage via le canal et les Rapides de Lachine par bateau. Visite du Port.

8.00 p. m.

Clôture de la Convention à la salle Windsor.

PROVINCIAL EXECUTIVE

HORACE J. GAGNE, B. C. L. Chairman
FRED. W. STEWART Vice-Chairman
EDMOND MONIET Secretary

DISTRICT EXECUTIVES

(Forming part of Provincial Executive)

Quebec District

Honorable Cyrille F. Delâge,
Reverend Andrew T. Love
George Von Felsen
Dr. J. M. Harper
Edmond Dupré
Colonel Oscar Pelletier
Lt. Colonel L. G. Desjardins
Neuville Belleau
Thomas Vien C.R.
Frank Carre
Capitaine Emile Trudel
Geo. Morisset, Secretary
Lorenzo Evans

} Joint
} Members

Sherbrooke District

Mayor Ernest Sylvestre, Chairman.
D. J. Steele
F. H. Hebert
Florian Fortin
V. E. Morrill
J. J. Fitzgerald, Secretary.

Three Rivers District

Alfred J. Guin, Chairman.
Alphonse Laurin
L. E. Dufresne
Normand Labelle
Robert Ryan
G. S. F. Robitaille
J. A. Peltier
D. Durand
W. Jas. Shea, Secrétaire.

Montreal District

L. A. Lavallée, K. C.
E. Fabre-Surveyer, K. C.
Alfred Lambert
Fred. W. Stewart,
Joseph Tremblay,
C. A. de Lotbinière Hardwood.

Committee on Resolutions

Horace J. Gagné, B. C. L.
Victor Morin, N. P.
John Boyd
Frederick W. Stewart
E. Fabre-Surveyer, K. C.
Recording Secretary —
W. H. Atherton, Ph. D.

SUB-COMMITTEES

Finance

L. A. Lavallée, K. C.
Commissioner A. Guy-Ross,
C. H. Godfrey,
Lt. Col. O. S. Perreault,
F. E. Fontaine,
Eugène Tarte, Honorary Treasurer.

Audit

P. S. Ross & Sons,
L. A. Caron.

Transportation, Hotel and Baggage

Lt. Col. H. A. Williams } Joint
L. A. Dubrule } Chairmen
Jules Hone.

Auto Trip

Ludger Gravel, Chairman.
J. E. Doane,
U. H. Dandurand,
N. J. E. Catudal,
J. O. Linteau,
J. E. C. Daoust
Eugène Tarte,
J. P. Gervais.

Reception Committee

- Mayor Médéric Martin,
Honorary Chairman.
- | | |
|--------------------|----------------------|
| Dr. Eudore Dubeau, | } Joint
Chairmen. |
| Emery Larivière, | |
| W. G. Kennedy, | |
- Honorable Justice Archibald
Commissioner Joseph Ainey
Hon. Justice Semple
Rev. H. F. Sproule
R. C. Smith, K. C.
J. F. Fetherston,
J. G. Watson,
Dr. L. de l'otbinière Harwood
Lt. Col. O. S. Perrault,
J. Scott Ives,
C. M. Cameron,
C. M. McKay,
A. L. Caron,
Louis Rubenstein,
Lt. Col. Clarence F. Smith,
Emilien Daoust
W. Vaughan,
E. Herbert Brown,
Lorne C. Webster,
H. K. S. Hemming, B. A.,
W. H. D. Miller,
J. P. Dupuis,
Dr. S. Boucher,
A. Chevalier,
J. Alfred Guay,
Dr. E. P. Lachapelle,
de Gaspé Beaubien,
A. F. Dechaux,
J. N. Dupuis
W. P. Perry
J. T. Foster
Gust. Francq
Zotique Iespérance
E. Languedoc, K. C.
Dr. Louis Franchère
Rodolphe Bédard
Dr. A. Beauchamp
Jos. Filiatrault
J. H. Paul Saucier
Lt. Col. L. Leduc
H. Laporte
Paul Seurot
Charlemagne Rodier
J. R. Génin
Alfred Roy
Roméo Brosseau
J. A. Saucier
John Boyd
J. P. Anglin
W. C. Munn
Robt. F. Dykes
Napoléon Turcot, M.P.P.
- J. J. Roberts
W. C. Ramsay
Roméo Houllé
David K. Trotter
P. E. Joubert
P. Angers, N. P.
L. A. Amos
Dr. R. Boulet
J. A. A. Brodeur
Fernand J. Brosseau
Joseph A. Lamarre
Malcolm D. Barclay
Dr. A. Brisset des Nos
Ed. Biron, N. P.
A. G. B. Claxton
Joseph Elie
D. Campbell
Arthur Decary
Emile Schwartz
Alex. Desmarteau
J. S. Dennis
Guy C. Dobbin
J. A. P. Descarries
Abraham Blumenthal
Arthur Berthiaume
L. P. de Tonnancour
Gonzalve Desaulniers
A. R. Doble
Lyon Cohen
P. R. du Tremblay
Dr. P. E. Devlin
Chas. Duquette
Robt. F. Dykes
M. l'abbé Nazaire Dubois
Harold Earle
Raoul Grothé
H. Guérin
Dr. J. D. Gauthier
J. Alfred Guay
Dr. J. G. A. Gendreau
L. G. Gratton
L. E. Geoffrion
W. J. Hayes
John B. Harrison
Aymé Lafontaine
J. O. Labrecque
L. A. Lefebvre
C. W. Lindsay
J. B. Lapointe
J. A. A. Leclair
James Graham Lewis
O. Maynard
F. S. Mackay
O. Papineau-Mathieu
Henry Miles
Maxwell Murdock
Philip Mc Kenna

Reception Committee (Continued)

J. M. Nantel
M. A. Phelan
A. D. Quintin
Jos. Quintal
S. C. Laberge
Dr. C. H. W. Rondeau
J. Thurston Smith
J. Charles Shea
J. W. Thomas
Louis J. Tarte
G. W. Thompson
Napoléon Tétrault
Joseph Versailles
Commissioner E. W. Villeneuve
Stanley Vipond
Emile J. Vanier
Commissioner Thomas Côté
Edw. B. Staveley
Alph. Piché
U. J. Asselin
E. I. Barrott
A. Beaugrand-Champagne
J. H. Lebon
D. Mac Vicar, A. R. C. A.
J. M. Miller
A. G. Monette
Hugh Vallance

Ladies Committee

Brigadier General
A. E. Labelle } Joint
M. P. Fennell, Jr. } Chairmen.
Dr. Grace Ritchie England
Harold Earle
Frank Pauzé

Banquet

J. F. Fetherston } Joint Chairmen.
Frank Pauzé }
W. S. Weldon
Dr. Eudore Dubeau
Chief J. Tremblay

C. M. Cameron
W. P. Perry
C. M. McKay

Entertainments

Dr. E. J. C. Kennedy
Lt. Col. O. S. Perrault

Musical

Louis H. Bourdon } Joint Chairmen
Philip McKenna }
M. Desforges

Military Parades

Colonel Winans } Joint
Colonel } Chairmen
DeTonnancour }
and Colonel of other Regiments

Decoration

J. A. Laporte } Joint Chairmen
Dr. B. A. Conroy }
Chas. M. McKay

Souvenir

F. A. Covert } Joint
C. A. de Lotbinière } Chairmen
Harwood, K.C. }

**Press, Publicity, Programme
and Printing**

F. W. Stewart } Joint Chairmen
Edmond Montet }
H. M. Williams
J. Sophus
Dr. J. Nolin
Dr. W. H. Atherton
Louis H. Bourdon
J. A. Beaudry

Emergency and Trouble

A. A. Bittues } Joint chairmen
J. A. Beaudry }



CRADLE CITIES OF CANADA

QUEBEC—THREE RIVERS—MONTREAL

BY

WILLIAM H. ATHERTON, PH. D.

AUTHOR OF THE HISTORY OF MONTREAL
(COPYRIGHT)

PROLOGUE

Fifty three years after Columbus had discovered the Island of San Salvador in the Bahamas, and thinking he had found the "end of India and Asia" had called the aborigenes, Indians; and thirty five years after Columbus had landed on the mainland of the New World, another seaman, a Frenchman, Jacques Cartier, a bronzed master mariner of St. Malo in Brittany, searching for new lands for his King, Francis I, landed in 1534 on the Gaspé coast and planting the cross and crown, claimed New France or Canada for his Royal Master.

In the following spring, sent out to complete his explorations Jacques Cartier stumbled upon the mouth of the St. Lawrence, and exultantly sailed on thinking he had found the long dreamed of north-west passage to China. He reached Stadaconé (Quebec), with his three little ships, the largest of which was only of 126 tons burthen. Leaving two behind, he proceeded up the river with the *Emerillon*, of 40 tons, and two long boats, to the end of navigation, at the head of the Kingdom of Hochelaga.

After passing the future site of Three Rivers and having entered the shallow waters of Lake St. Pierre, he found it impossible to find the channel wherein to navigate his small pinnace; so he manned the long boats and thus reached the vicinity of the chief town of the Hochelagans at nightfall on October 2, 1535.

Next morning the good townfolk took his party to see their mountain top, and Jacques Cartier called it officially Mount Royal (Mont-Réal), in honour of his King, to whom he told the story of his wonderful discoveries but not till the next spring, for he was winter-bound at Stadaconé, where many of his men died of scurvy.

This is the story of the discovery of the sites of the three first cities of Canada.

COLONIZATION

A few years after, in 1541, an abortive attempt was made under the Sieur de Roberval, with Cartier as the naval leader, to form a colony and build a fort at Charlesbourg Royal, now called Redclyffe, at the mouth of Cape Rouge river, nine miles above Quebec. Luckily this was a failure, for Canada would have been peopled by the descendants of convicts.

For long years colonization languished, but at length another attempt, which looked promising, was made by the settlement of Port Royal in Acadia. But in 1608, its failure caused de Monts its organizer to send his trusty lieutenant Samuel de Champlain to found the post of Quebec.

THE BIRTH OF QUEBEC, THE CITY OF CHAMPLAIN

All the world knows of his success. Champlain's instinct as a city-planner was distinctly manifested in the choice of the bold promontory, whose bases are washed by the majestic St. Lawrence and the river St. Charles, and whose outlook on to the waters and mountainous plainland below and around, is one of the grandest in the world.

Meanwhile to the south, the English had entered and in 1607 Jamestown, named after King James (1603-23), had become their first permanent settlement. Two races now grew up, side by side, in time to struggle for the Mastery of North America.

Champlain may be called the first colonizer. For in opposition to the fur traders, he insisted on having permanent settlers; so he induced Louis Hebert, a French apothecary to come out in 1617, with his family. These latter turned to till the soil and became the progenitors of a race of "habitants", so that in grateful memory, this year of ter-centenary, a monument is being raised to Louis Hebert.

The colony was growing so that the Recollects or Franciscan Friars were invited to come out in 1615 to preach and teach. But between 1629 and 1632 the English became masters of the settlement, and nearly all the colonists returned to France.

But after the treaty of St. Germain in Laye, Champlain came back and so did others, and with them some few Jesuits. The Iroquois now began to wage war, for they had sided with the English, and were armed with their muskets. Under the circumstances Champlain sent Sieur de Laviolette to construct a fort at Three Rivers where he arrived as Commandant on July 4th, 1634.

Champlain died at the Château of Quebec on Christmas Day, 1635, and there were then only about two hundred white people in Canada. But these were augmented in a few years, and among the newcomers were a little group of ladies who built up the sisterhoods of the Ursulines and Hospitalières both of which still flourish.

THE BIRTH OF THREE RIVERS

Though Lavolette founded his fort in 1634, the site was known to Jacques Cartier who had visited it on October 7, 1535, on his return to Stadaconé from Montreal. He came across the two islands at the mouth of the river now called St. Maurice, which emptied its waters into the St. Lawrence, and in so doing made **three channels** or **three rivers**, whence the name of the town is derived. Cartier tried to navigate the stream but owing to the precipitous nature of the current gave up the trial; instead he planted the cross and crown on one of the islands as a token of formal possession for Christ and France.

Sixty eight years later, Champlain on his first trip up to Montreal before going to Acadia, stopped at one of the islands with Pont-Gravé with the intent of building a trading fort there, but it was never done.

The Indians had an eye on the position and a tribe of Algonquin allies settled there. It was at the request of their chief, Capitanal, to build a "French House" on the Platon, that Champlain acceded and the fort was built on the site of Three Rivers, the city of today. The position was eminently suitable for the fur trade of which Three Rivers was the metropolis for many a long day; it also became the "rendezvous" of the Indian parleys with the white men in peace and war. It was the home of many distinguished missionaries, who gave their lives upland for Christ, of daring explorers like the famous, if notorious Chouart de Grosseilliers and Pierre d'Esprit Radisson; and in later years it was the birth place of the brothers Hertel and of Pierre de la Vérendrye, the discoverer of the Great Canadian West and of the glorious Rockies.

THE BIRTH OF MONTREAL

In 1641, war was looming over Quebec and Three Rivers, when it was learned that a group of pious lay people in France had obtained a private charter to found a religious settlement for the conversion of the Indians, and they had secured the Island of Montreal for this end. This idea of settling 180 miles up the river, away from the protection of Quebec, and in the very heart of the Iroquois lairs, was thought pure madness, and when Paul de Chomedey de Maisonneuve, the executive officer of the Company of Montreal, came out to Quebec in the fall of 1641, he was plainly told that his project was a "foolhardy venture". The Governor Montmagny and all the principal "habitants" tried to persuade him to remain in Quebec or at the Isle of Orleans, thus to strengthen with his party the small garrison of Quebec. He was told that the Island of Montreal was infested with lurking Iroquois. Maisonneuve gave a soldier's reply, which has become famous: "I am not come to deliberate", he said, "but to act. Were all the trees on the Island of Montreal to be changed into so many Iroquois it is a point of duty and honour for me to go there and establish my colony".

But he was persuaded remain to near Quebec until next spring. That winter he built his chaloupes and flat-bottomed boats to transport his party of settlers. In charge of the stores and of the dispensary, was Jeanne Mance who had come with him from France to found the first Hôtel Dieu or Hospital at Ville Marie which was the name already chosen for the new settlement.

When spring came and the last ice floes had floated past Quebec, his little flotilla carrying his handful of colonists and their household effects, their implements and their carbines, reached Place Royale, which Champlain had as early as 1611 fixed upon for the site of his annual trading post to meet the Indians from the Ottawa Valley. This Maisonneuve had chosen for the scene of his encampment and fort perilous.

Early in the morning of May 18, 1642 he landed at the mouth of the little river St. Pierre, long since dried up, kissed the soil of the land of his choice and the whole party broke out into songs of gratitude and enthusiasm. Quickly the few women under Jeanne Mance prepared the altar for the first Grande Messe of Ville Marie, and in the silence of the sacred moment, only broken by the subdued hum of the nearby waters, and the shrill cries of solitary birds winging their flight across the St. Lawrence, the celebrant, Père Vimont, spoke words of prophecy'.

"That which you see, Messieurs, is only a grain of mustard seed, but I doubt not some day it will make wonderful progress, multiplying itself and stretching out on every side".

EPILOGUE

Over three hundred years have passed since Champlain founded Quebec, and nearly the same period has elapsed since the foundation of Three Rivers and Montreal.

A harbour for leviathans where once Cartier's pigmy vessels, lay Quebec is a world Port, the Gibraltar of North America; its immense aerial balcony of Dufferin Terrace is unique as also is its famous citadel.

Quebec is the mecca of the lovers of a noble historic past. It has been the dignified seat of government nearly all its time.

While it is modernized, Champlain's City smacks of the old-time world, and is the paradise of sightseers of both hemispheres. It is the mother-house, and foyer of social and religious life and is the classic cradle of American civilization.

Three Rivers has 'earn to use beautiful nature's gift. The force of the volumes of water, on whose bosom the Indian erstwhile paddled to meet and trade with the white men down its tortuous cataracts and falls, has been turned into a source of electric energy capable of more than 1,000,000 horse power. The city of today has a great farming hinterland with a great timber territory also to draw from. Its harbour does not present any obstacle to safely holding the larger sea-going vessels. Besides water transportation facilities, rail and motor roads connect it far and wide. Finally it is an old Eastern City with the western initiative.

As to Montreal, Vimont's prophecy of the mustard seed has been wonderfully realized. Maisonneuve's puny settlement has spread over an area of thirteen miles by nineteen. The handful of early settlers, now are supplanted by a population of 750,000. Montreal is now the largest city, the largest commercial, industrial and financial center of Canada, the second largest city in the British colonies, the ninth in North America.

Surely Vimont's prophecy has been amply fulfilled when we remember the distinguished sons and daughters it has sent over the American continent and the whole globe. For Montreal looms large as the home of great discoverers, religious founders, Christian missionaries, pioneers of civilization, warriors of the past and of the present. It has sent forth captains of industry and commerce; it is the mother of many cities of the North West of North America, and its future is still before it.

The race of Jacques Cartier still lives here since 1760, when La Nouvelle France became a part of the British Empire and was joined by a people of Anglo-Saxon origin, who both have builded up a mighty bilingual city of the British Empire in the Western world, and are teaching other parts of this cosmopolitan Dominion of Modern Canada a lesson of the value and possibility of National Unity.

POSTSCRIPTUM

THE BIRTH OF SHERBROOKE

Sherbrooke in the Eastern Townships, is one of the modern cities of Quebec, but it has an interesting historic past. It stands on the "Grand Forks", that part of the Valley of the St. Francis River, which received its name in 1632. That of Grand Forks has an origin, at least as early, as July 18, 1742 when one Noel Langlois and Pierre Abraham navigated thus far. A few years later, towards the end of the wars which ended with the Capitulation of Montreal and the fall of the French Regime, a bloody battle took place there, when the Abenakis, Indian allies of the French, encountered a detachment of British American troops on October 10, 1759.

The date of the actual settlement is fixed to the period of the arrival of the United Empire Loyalists.

After the conclusion of the war of Independence (1775-76) in British America, and after the treaty of Versailles (1783) great numbers of those who had remained faithful to the English throne, and who were known as United Empire Loyalists, began to migrate in 1784, to England, Nova Scotia and New Brunswick. About ten thousand settled along the St. Lawrence, Niagara, and Detroit rivers and the bay of Quinté. These latter were the founders of Upper Canada or modern Ontario whither they had gone for love of British institutions and laws. It was for them that the Constitutional act of 1791 was passed dividing the Province of Quebec into Upper and Lower Canada. These Empire Loyalists were joined after the Napoleonic Wars

by discharged British Soldiers, and together they carved their homes from the trees of the primordial forest, and laid the foundations of the present towns of Ontario as well of the Eastern townships of the Province of Quebec.

Many of these new settlers, being of different race, tongue, and religion, never unfortunately came into sympathetic contact with the kindly and loyal "New subjects" of the British crown who had for so long peopled the hills and dales of Old Quebec, and there began to grow up an unfortunate estrangement and mistrust, begotten of old world rivalries of racial, and religious prejudices, which certain hate breeders have striven to perpetuate for political and factious purposes. A growing knowledge of the common history and an appreciation of the common destiny of the two main stocks of Canada will produce a National Unity of wonderful permanence.

Sherbrooke's first settlers were also Empire loyalists, but the lesson of mutual tolerance has been well learnt in this bilingual city.

Its story recalls how in 1796 six brothers, United Empire Loyalists, crossed from the United States, and one of them built the first house within the present limits of the city.

In the first five years of the nineteenth century, the townships of Orford and Ascot were organized, and it is within these two sites that the city of Sherbrooke rests today.

But it was still known up to the year 1816, as the Hamlet of Grand Forks, and there were only seven log houses within the limits of the present city, when the name of Sherbrooke was given to it in honour of the Governor General of the period, Sir John Cope Sherbrooke, who visited the district at the above time.

The steps forward became thenceforward more rapid. The Judicial district of St. Francis was formed in 1822, and the first Court House was built in the same year, with the Honorable Judge Fletcher as the first judge. This progress was continued and finally Sherbrooke became an incorporated city in 1875. It is now the home of 23,000 inhabitants, with all the appurtenances of a modern well equipped and flourishing city. Of recent years it has endorsed the plan of municipal ownership of public utilities and the water, gas, electric and power departments have been operated successfully by the municipality.

It has many industries, such as metal and steel works, woolen and cotton mills etc., while it has electric power connected with four great transportation lines.

Sherbrooke boasts of a contented, industrious, prosperous and bilingual population, two-thirds speaking French and one third English, and its loyalty to the British flag is undoubted and has been tested. In addition, the good feeling and the spirit of harmonious cooperation which exist between its diverse racial elements are the subject of universal admiration and Sherbrooke may be considered as a bright example of the "Bonne Entente" and is an inspiration to the whole of the Dominion.

W. H. A.

A PEEP INTO THE HEART OF OLD CANADA

BY

WILLIAM H. ATHERTON

Copyright

Those who wish nowadays to get a quick peep into the heart of a country must supplement the railway Pullman by the nimble automobile. The Province of Quebec, equal in area to about one fourth of the United States, thus especially attracts the sightseers' car, for it has 2,000 miles of improved roads under Municipal or Governmental control, constructed at a cost of \$20,000,000.00, and connected with those of the United States being equal to any on this Continent.

There are three main Governmental Roads. The longest starting from the South boundary line at Rouse's Point, proceeds northwards to Montreal (with a detour before crossing the St. Lawrence from St. Lambert via Longueuil to Chambly) and from Montreal again northwards through Three Rivers to Quebec; the second, in the centre, runs from Derby on the boundary to Sherbrooke; and the third from Line House on the Eastern Boundary northwards to Pointe Levis, opposite Quebec Citadel.

The Montreal-Three Rivers-Quebec Highway linking the three most ancient cities in the Dominion has naturally the most potent lure for the historically minded as well as for the general student of Canadian life—social, political, industrial and commercial—and merits special description.

This route through the Province will reveal the soul of Old Quebec: It passes, with the exception of the forenamed cities, through a vast and sparsely populated agricultural territory. The Parish Churches, with their glistening and tapering spires, dot and dominate the landscape and are surrounded by quaint villages, with their prosperous homesteads and manoirs, which, clustering around, recall by their dates of foundation the original settlements formed by some of the earliest colonizing Seigneurs of New France under the Old World Feudal System, which translated hither in a modified form reared up a dignified and responsible noblesse and gentry, as well as a happy and contented peasant yeomanry.

Along the route there can be descried near or afar Colleges and Houses of Education, and abodes of philanthropy, old and new. As the traveller passes through the long ribbonlike stream of straggling villages, with their old-world thatched barns attached to the typically habitant farmsteads of the *Cultivateur* and his young and numerous family, there will be seen a succession of wayside crosses, and beyond Three Rivers especially, picturesque shrines every few miles,— emblems of the simple faith and idealism of a reverent and Christian population. A recent writer, Mr. J. A. McNeil, says: "Some of these shrines are of the most elaborate description, with colored life sized, or even heroic figures of the Christ, the Sorrowing Mother, the Beloved Disciple and the other participants in the World's greatest tragedy. These are glass enclosed and have roofs supported on arched pillars. Others are plain

crosses with a figure of the Christ, while others still lack the figure, but carry the hammer, nails, spear, sponge and ladder, etc. One shrine, a strange compound of mediaevalism and modernity, is a stark cross made of two sections of open trussed structural steel. Whether simple or ornate they undoubtedly lend an unusual and picturesque touch to the journey."

To complete the charm, one has to converse with the "habitants" themselves, and this will reveal a charmingly courteous and obliging race. Conversation with the small landed farmer will prove that he is a peaceable and loyal subject of the Crown, tied down to the engrossing and laborious routine of a tiller's lot, yet one so fundamental to the economical upbuilding of a nation's progress. While he is a firm adherent to the British Throne and while he is descended from a warlike stock and is appalled with confusion and wonder at the enormity of the great World War, he is rather isolated and detached from it as an active participant in its strife, being on the whole rather convinced that the acute agricultural situation demands as a duty his presence on his few arpents to win the war by feeding the nation. Rightly or wrongly this is so.

For those who would make this entrancing journey the following itinerary, with historical notes and dates of the origins of the settlements passed through, or of the foundations of the original Parish Churches, may be of interest. As there is no need to describe the tour through the commercial districts to the Eastern end of the Island of Montreal, we may commence thus :--

MILEAGE

13.5 Bout de L'Isle (the end of the Island). (An iron bridge is reached which crosses Isle Bourdon - an island splitting the Rivière des Prairies in two before its waters reach the broad St. Lawrence - and there is a second long iron bridge to the mainland). A former bridge crossing the river was built about 1808.

14.5 Charlemagne Village, Church of St. Simon and St. Jude (1910).

17.6 St. Paul l'Ermitte, Church L. (1857).

19.0 L'Assomption (1724), Classical College (1832), 330 boarders.

27.6 St. Sulpice Church L. (1706).

(The St. Lawrence River for the remainder of the trip to Quebec is never long out of view and for many miles it is ever at hand with its inspiring glimpses of broad sunreflecting spaces and ocean bound traffic).

33.2 Lavaltrie Parish Church on left (1716), (Diocese of Joliette).

38.9 Lanoraie (1735), Ruins of Church L.

47.1 Berthierville (1727, but served from Sorel from 1672 to 1712).

47.9 Manoir de Berthier L.

51.7 St. Cuthbert Station R. (Parish 1765).

55.4 St. Viateur R. (1909).

58.3 St. Barthelemi Church R. (1828).

64.5 Maskinonge Church R. (1773). (Diocese of Three Rivers.)

68.6 Louiseville, Church St. Anthony de Padua R. (1714), (Rivière du Loup runs by).

74.6 Yamachiche, St. Anne (1718).

83.4 Pointe du Lac, La Visitation Church L. (1742).

92.2 Three Rivers, discovered by Jacques Cartier October 7, 1535. Trois Rivières or the meeting place of "three channels", formerly an Algonquin post and called Metaberoutin "The meeting of the Winds". The city was founded as a fort by Sieur de LaViolette, on July 4th, (1634), on the bank of the River St. Maurice, which empties into the St. Lawrence, at a point where two islands, Trinity and Isle aux Cochons divide the stream into three channels or three Rivers.

To-day there are 20,000 inhabitants.

DEPART FROM THREE RIVERS. 0. 0.

1 08 Cap de la Madeleine, Church of St. Mary Magdalene (1687).

12 03 Champlain, La Visitation Church L. (1679).

10 08 Batiscan, St. Francis Xavier Church L. (1682).

N. B. - The river is crossed by a scow ferry propelled by rope and hand.

24 4 St. Anne de la Pérade (1693).

33.9 Grondines, St-Charles Church R. (1680), (Diocese of Quebec).

Grondines is a term descriptive of the grumbling of the waters of the River St. Lawrence at this point. In 1712 Gédéon de Catalogne came as King's Engineer to New France, and that year he reported : "The seigneurie of Grondines belongs to one named Amelin (Hamelin) a husbandman. The name of the Seigneurie comes from the shallows of big stones which are found above it and which when the wind blows, make a great rumbling noise, while the passage of the canoes and the bateaux is rendered very dangerous.

36 4 Deschambault, Parish of St. Joseph (1712).

43 0 Portneuf Village.

48.3 Cap Santé, Church of La Sainte Famille L. (1679).

51 0 Donnacona (Paper Mills).

52.6 Les Ecuruils, Church St. John Baptiste R. (1742).

55.5 Pointe aux Trembles West (1679).

58.9 Neuville, L.

65.7 St. Augustine, Church R. (1691). Old turnpike trust road.

71.3 Lorette Station L. (St. Ambroise) 1676).

In the interior there is Indian Lorette, a village founded shortly after about 1650, to receive the Huron Christians fleeing from the Iroquois massacres in the up-country (Ontario).

73.9 St. Foye Road, St. Foye Church R. (1698).

76.2 Old Toll Gate.

76.4 Convent Notre Dame de Bellevue.

77.5 Historic Grounds, Plains of Abraham, (1759).

Monument aux Braves, Battlefields' Park (1908).

77.9 St. Louis Road, Grande Allée.

79.2 Provincial Parliament Buildings L. St. Louis Gate. Garrison Club to the right.

79.6 QUÉBEC (1608). Place d'Armes Square.

The city of Champlain.

The Motorist desirous of a technical guide of this route as well as of others in the Province should consult the Quebec Automobile Handbook published by G. A. McNamee, Montreal, 1917.

HISTORICAL RAMBLES AROUND MONTREAL OLD AND NEW

(Copyright)

THE " MOUNTAIN "

An extinct volcano, 900 feet above sea level and 740 above the St-Lawrence River.

Mount-Royal (Mont-réal), so named in 1535 by Jacques Cartier, the discoverer of Canada.

Mount Royal Park, expropriated 1872, planned as a public park 1875, inaugurated May 24, 1876 (464 acres).

Visit the Gardens of Sleep of Mount Royal (1852), and Côte des Neiges (1855), " Last Post Plots " (1909).

THE RIVER FRONT

Visit **Place Royale**, trading post of Champlain (1611), and landing point of Maisonneuve and first Colonists in 1642, first place d'Armes (1650), market place formally donated by the Seigneurs in 1676 ; execution ground, etc. The site of First Fort (1643) which became the Chateau of Governor de Caillières (c. 1686).

N. B. Colonists memorial on site of first encampment and of the " common ", site of first mass, May 18, 1642.

See *Capital Street*, existing probably before 1697.

See Windmill Point (c 1650) and mouth of Lachine Canal (1700, 1825).

ST. HELEN'S ISLAND

Named in 1611 by Champlain after his wife Hélène Boullé, used in the French and English regimes as Military Stations. Mostly ceded by the Federal Government to the City as a Public Park in 1871 (128 acres). Free transportation across the river recently given by the city.

YOUVILLE SQUARE

Site of first Parliament House under the Union (1842), burnt down by a mob (1849). See ruins on St. Peter and McGill Streets, of Charon Frères Hospital (1694), taken over as the first Grey Nunnery, founded by Madame Youville (1747) burn down 1765, rebuilt immediately, abandoned in 1870. Also visit Harbour and old Custom House (used as such, (1870-1916), Examining Warehouse (1916), Revenue Building (1836-45). Visit the Harbour and the modern Docks, and Grain Elevators ; some of the largest in the world. Also the present Victoria Bridge across the St. Lawrence, (1908, the first one being built in 1859), Montreal Sailor's Institute (organized in 1862), Catholic Sailors' Club (1893).

ST. PAUL STREET

Opened as a path (1645), as a street (1674), see La Salle's lodging (1668), S. E. corner of St. Peter St.,—Choutamigon street, (c. 1697) probably named after Chouarts and Radisson's fort on Lake Superior—site of Maisonneuve's house (1650-59), and first Seminary of St. Sulpice (1659-1712) opposite Revenue Bldg. S.E. site of Margaret Bourgeoys' first school, a stable (1658) between St. Dizier Lane and the St. Lawrence Blvd. extension; opposite between St. Sulpice St. and St. Jean Baptiste, the sites of first Hôtel Dieu (1644), burnt down 1695, 1712, 1784, demolished in 1861, and the early Congregation Convents, demolished in 1912. Old French house, 123-125, St. Paul Street.

Jacques Cartier Square (1808), also portion running down to the wharf, form site of Governor Vaudreuil's gardens and chateau (c. 1723). — Bonsecours Market (1843), covering site of first Theatre Royal (1825) and the Intendant's Palace (c. 1723). — Also Rasco's Hotel, visited by Dickens 1842. — Bonsecours Church (first built 1657 to 1675), several times burnt, the present one remodelled in 1888. See, Friponne Street. (Until 1915 there stood the King's Store house. So manipulated by Bigot (Intendant 1748-60) that it was called La Friponne, or "The Cheat").

N. B. — Visit houses of French Regime still standing between St. Paul St., and Notre Dame St. around about St. Vincent, St. John Baptiste, St. Gabriel and St. Thérèse, etc.

Gédéon Catalogne's house (1693) St. Vincent St.

John Jacob Astor, is said to have had his Canadian fur storehouse about 1789, in the building at the S. W. corner of Vaudreuil and Ste. Thérèse Streets.

NOTRE DAME STREET

Opened in 1672. — McGill St. corner; site of ancient Recollet gate through which Amherst's army entered on the capitulation of the city (September 8th, 1760.) — Pass by old Récollet Block (1709-1867, demolished), make a *detour* down St. Helen St., see tablet commemorating site of first Y. M. C. A. site in N. America.

Dollard Lane, commemorating Dollard's exploit at Carillon in 1660; old Forretier house, corner of St. Peter St. (1767), head quarters of American General Montgomery in the winter of 1775. Second Seminary of St. Sulpice (1685-1712).—Second Notre Dame Church (1824-1829), (first, 1672-1678); opposite second Place d'Armes (c. 1720), see Maisonneuve Monument, erected 1895.

Duluth Building, site of lodging (1675) of Sieur Duluth, founder of Duluth City. — Pass former north sites of Hotel Dieu, Congregation, Notre Dame de Pitié and Notre Dame des Victoires (opposite on North side, N. W. corner of St. Lawrence Boulevard was the French prison and the house in 1694 of Antoine La Mothe-Cadillac, founder of Detroit. The prison site was that built upon for the first Anglican Cathedral 1814, burnt down in 1856). — Nelson Monument (1809). — (North, Jacques Cartier Square). — Chateau de Ramezay (former Governor), built 1705 to 1723, residence of French and British Governments, headquarters of American Army and of Benjamin Franklin in 1775, now Antiquarian Museum (1897.)

Place Viger tracks, site of former Citadel Hill and Powder Magazine under French and early British regimes, and site of Dalhousie Square (1821).

Return North side ; Notre Dame Hospital (1880), site of old Donegani Hotel. — City Hall (1872-79). — Court House (1856) ; (these last two occupy former site of Jesuit Church Buildings and gardens (1692 to 1803). — Court House Annex on site of old St. Gabriel Church (1792). — Visit City Hall annex, and "Meturling" Municipal Lodging House (1914). Champ de Mars St.

ST. JAMES STREET

Financial centre. From McGill St. : Newspaper Offices, many Canadian head offices of Banks and Insurance ; Bank of Montreal (1817), General Post Office (1876). Visit Champ de Mars, parade grounds, formerly Jesuit Church and gardens, visit Fortification Lane, marking the site of the northern wall of the City (1722).

VICTORIA SQUARE

Victoria Statue (1841). — Victoria Jubilee Drinking Fountain (1887). — Upper portion formerly Hay Market. — Look up towards the famous Beaver Hall Hill where the country residences of the gentry were at the time of the Constitutional Act (1791). — Go East towards Craig St. (named after Governor Craig), formerly a creek, ending in Viger Square. Pass the First Armoury (c. 1867).

ST. DENIS STREET

Visit Ecole des Hautes Etudes Commerciales, Laval University (1908). — Laval University, Montreal Branch (inc. 1876, 1895). — Ecole Polytechnique (Laval University). — St. James Church (1825, 1860). — St. Sulpice Library (1844, 1915-17). — St. Louis Square. Monument to Cremazie (French Canadian Poet). — St. Justine Hospital for Children (1914).

VISIT ST. HUBERT STREET

College of Dentists (1913).

DORCHESTER STREET

General Hospital (1821). — Dufferin Square, formerly first Protestant Cemetery (bought 1799). — Congress Hall (1914). — St. Patrick's Church (1843-1847). — Fraser Institute and Public Library (1885). — Site of future Canadian Northern Tunnel Railway Station.

DOMINION SQUARE (1873)

St. James Cathedral (1870-1894) ; notice Monuments in front and on facade. — Sir John Macdonald's monument, commemorating Confederation.

On the north, "Stratheona Horse" Monument (Boer War 1899-01).

DORCHESTER STREET CONTINUED

South West, St. George's Church (1870).
(The Windsor Hotel).—Y. W. C. A. (organized 1874) ;
the second Grey Nunnery (1871) ; (see corner of Guy Street
the "Red Cross" commemorating a tragedy in 1752).—Lord
Stratheona's and Lord Shaughnessy's Houses. The Western
Hospital (1876-1895).

ST. CATHERINE ST.

The chief Retail Store route, extending to Westmount
West and Maisonneuve East, about four and a half miles long.
—Visit Christ Church (Anglican) Cathedral (1859).—St.
James Methodist Church.—Phillip's Square (1842).—King
Edward's Monument (1914).

BLEURY STREET

Visit St. Mary's College (1848-1850), and Gésu Church
(1864).

DRUMMON STREET

New central Y. M. C. A. (1912).

UNIVERSITY STREET

Montreal High School (1914).

SHERBROOKE STREET

Chief city Residential route. On the East : Mount St.
Louis College.—Lafontaine Park, formerly Logan's Farm
(1845).—The new Civic Public Library (1917), and the Jacques
Cartier Normal School (1857).—Commercial and Technical
High School (1906).—Ecole Technique (Government 1911).

On the West : Montreal High School University (1914).—
Royal Victoria College for Women (1899).—McGill University
Grounds (probable site of ancient Hochelaga).—McGill University
Buildings (incorporated 1821; courses began 1829).—Art Gallery
(1912), of the Art Association founded in 1860.

Pass Guy St. West : Montreal College (1773, 1804, 1857)
and Grand Theological Seminary (1825, 1857) ; Ancient Mar-
tello Towers in front (1694, two other towers demolished in
1854).—Behind, see the College of Philosophy (1876). Visit
the third Mother House of the Congregation (1908) and the
Normal School for Girls (founded 1898).

Loyola College (1889, 1908, 1916), Notre Dame de Grace,
Upper Canada College.

WESTMOUNT REDENTIAL SUBURB

Westmount Public Library and Victoria Hall.—Villa
Maria (Convent School), formerly Monklands, Lord Elgin's
home, about 1849.

PINE AVENUE WEST

See New Residences on Mountain slope. — The upper level Reservoir. — The Royal Victoria Hospital (1887-1893). — McGill Medical Buildings. — Children's Memorial Hospital (1909). — The second Hotel Dieu (1861).

PARK AVENUE

Ascend Park Avenue to Fletcher's Field and see Cartier Monument, erected in honor of 50th anniversary of Confederation (1867). The inclined (funicular) Railway for Mountain ascent.

SUBURBAN TRIPS

Take the tram service cars around the Mountain and among the growing residential parts of the North End.

Visit the suburbs of Outremont, Westmount, Rosemount, Verdun, Maisonneuve, Lachine (Rapids, shot by Champlain (1611) and Seigneurie of the explorer La Salle, 1667). St-Lambert, Longueuil, Laprairie and Chambly (on the South shore) Notre Dame de Grace, St. Gabriel's farm house, (Point St. Charles (1669) ; La Salle and Lebers' Storehouse, (Lower Lachine Road, built about 1669), Farm House on St. Paul Island built about (1703). Notice C. P. R. bridge

Take a motor trip around the island, hugging the water courses. Visit St. Anne de Bellevue where Tom Moore, the Irish poet wrote the Canadian Boat song "Row, Brothers, Row". Here also is Macdonald Agricultural College, endowed by Sir William Macdonald at a cost of \$7,000,000.

Visit Chateauguay Basin. In the interior there is the battlefield of Chateauguay where the militia troops of Montreal under de Salaberry drove back the American Invaders in the war of 1812-14.

Visit Caugnawaga Indian reserve (1667, fifth and final position, 1716). There the remnant of the ancient enemies of La Nouvelle France live in peace.

W. H. A.

LES CITES MERES DU CANADA

QUEBEC — TROIS-RIVIERES — MONTREAL

PAR

WILLIAM H. ATHERTON, Ph. D.

AUTEUR DE L'HISTOIRE DE MONTREAL

(Droits réservés)

PROLOGUE

Cinquante-trois ans après que Christophe Colomb eut découvert l'île de San Salvador dans les Bahamas et croyant avoir trouvé " le terminus de l'Inde et de l'Asie ", il avait donné aux aborigènes le nom d'Indiens, et trente ans après que Colomb eut débarqué sur la terre ferme du Nouveau Monde, un autre marin, un Français, Jacques Cartier, un maître marin bronzé de St-Malo en Bretagne, cherchant de nouveaux domaines pour son Roi, François Ier, débarquait en 1534 sur la Côte de Gaspé et plantant la Croix et la couronne, proclamait la Nouvelle France ou Canada, possession de son Royal Souverain.

Le printemps suivant, parti pour compléter son exploration, Jacques Cartier découvrit par hasard l'embouchure du St-Laurent et joyeusement s'embarqua en croyant qu'il avait découvert le passage longtemps rêvé du Nord-Ouest en Chine. Il atteignit Stadaconé (Québec), avec ses trois petits bateaux dont le plus gros représentait un tonnage brut de 126 tonnes. En laissant deux en arrière, il remonta le fleuve avec l'Emérillon de 110 tonnes et deux longs bateaux, jusqu'au terminus de la navigation, à la tête du Royaume d'Hochelega.

Après avoir passé le site futur des Trois-Rivières où il s'arrêta à son retour et après avoir atteint les eaux basses du Lac St-Pierre, il lui fut impossible de trouver un chenal pour traverser sa petite peniche, de sorte qu'il équipa ses deux longs bateaux et atteignit ainsi le voisinage du bourg principal des Hochelegains à la tombée de la nuit, le 2 octobre 1535.

Le lendemain matin, les bonnes gens de la place emmenèrent son parti visiter le sommet de leur Montagne, et Jacques Cartier lui donna officiellement le nom de Mont-Royal (Mont-Réal), en honneur de son Roi, à qui il raconta l'histoire de ses merveilleuses découvertes, mais pas avant le printemps suivant, parce qu'il se trouvait retenu par l'hiver à Stadaconé où un grand nombre de ses hommes moururent du typhus.

Telle est l'histoire de la découverte des sites des trois premières cités Canadiennes.

COLONISATION

Quelques années plus tard, en 1541, une tentative futile fut faite sous l'égide de Sieur de Roberval, avec Jacques-Cartier comme chef naval, pour former une colonie et construire un fort à Charlesbourg Royal, appelé aujourd'hui Redclyffe, à l'embouchure de la rivière du Cap Rouge, à neuf milles en haut de Québec. Heureusement la tentative échoua, parce que le Canada eut été peuplé par les descendants de Forçats.

Pendant de longues années, la colonisation languit, mais, à la longue, une autre tentative qui paraissait remplie de promesses, fut faite par l'établissement de Port Royal en Acadie. Mais en 1608, l'échec de cette tentative détermina de Monts, son organisateur, à envoyer son fidèle Lieutenant Samuel de Champlain établir son poste de Québec.

NAISSANCE DE QUEBEC, LA CITE DE CHAMPLAIN

Le monde entier connaît son succès. L'instinct de Champlain comme créateur de villes se manifesta distinctement dans le choix du massif promontoire, dont la base est baignée par les eaux du majestueux St. Laurent et de la rivière St. Charles et dont le panorama embrassant la vue du fleuve et des rivières et des plaines montueuses en avant et aux alentours, est un des plus grandioses au monde.

Dans l'intervalle, dans le sud, les Anglais avaient pénétré et en 1607, Jamestown, dont le nom rappelle le Roi Jacques (James), (1603-23), formaient leur premier établissement permanent. Deux races se développaient maintenant, côte à côte, qui devaient à un certain moment lutter pour la suprématie dans l'Amérique du Nord.

Champlain peut être appelé le premier colonisateur, parce que, en opposition avec les commerçants en fourrures, il insistait pour obtenir des colons permanents ; c'est ainsi qu'il détermina Louis Hébert, un pharmacien Français à s'en venir en 1617, avec sa famille. Celle-ci s'adonna à la culture du sol et devient l'ancêtre d'une race d'"habitants" et c'est ainsi qu'en cette année du tri-centenaire, comme marque de reconnaissance, un monument est élevé à la mémoire de Louis Hébert.

La colonie se développait au point que les Récollets ou Frères Franciscains furent invités à s'en venir en 1615 pour prêcher et enseigner. Mais entre 1629 et 1632, les Anglais s'emparèrent de la colonie et les Récollets et presque tous les colons retournèrent en France.

Mais, après le traité de St-Germain-en-Laye, Champlain revint, d'autres en firent autant, et, avec eux quelques Jésuites. Les Iroquois commencèrent alors à faire la guerre, ils s'étaient rangés du côté des anglais et étaient armés de leurs mousquets. Dans les circonstances, Champlain envoya le Sieur de Laviolette construire un fort aux Trois-Rivières où il arriva en qualité de commandant le 4 juillet 1634.

Champlain mourut au château de Québec le jour de Noël 1635 ; il ne restait alors qu'environ deux cents personnes de race blanche au Canada. Mais ce nombre s'augmenta en quelques années et parmi les nouveaux venus, se trouvait un petit groupe de dames qui fonda la Congrégation des Ursulines et des Hospitalières qui, toutes deux, prospèrent encore aujourd'hui.

LA NAISSANCE DE TROIS-RIVIERES

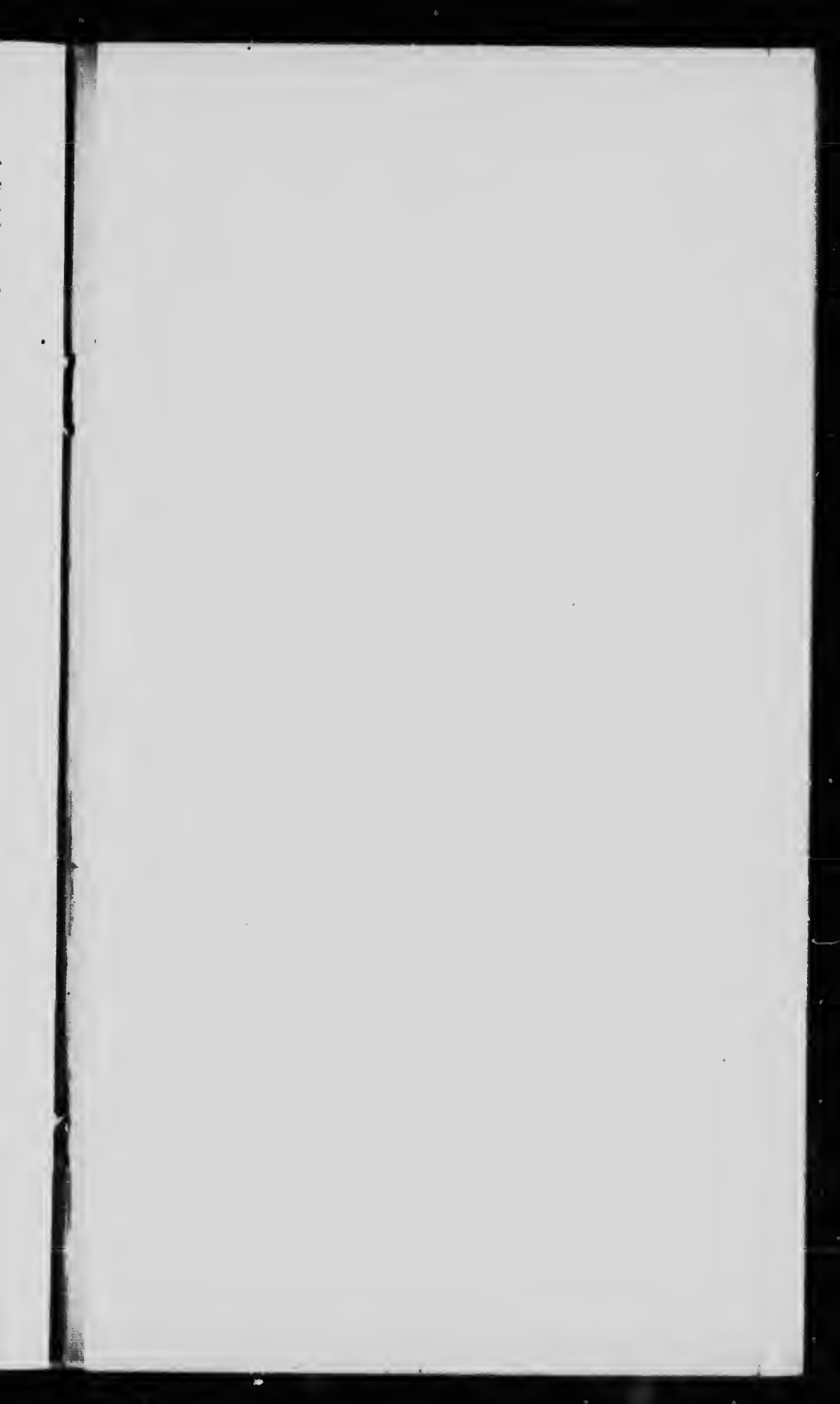
Bien que Lavolette ait construit son fort en 1634, le site en était connu par Jacques-Cartier qui l'avait visité le 7 octobre 1535, lors de son retour de Montréal à Stadaconé. Il passa devant les deux îles à l'embouchure de la rivière qui s'appelle aujourd'hui le St-Maurice, qui déversait ses eaux dans le St-Laurent et formait ainsi trois chenaux ou trois rivières d'où dérive le nom de la ville. Cartier essaya de naviguer sur ses eaux, mais vu la nature torrentielle du courant, il renonça à sa tentative et, en lieu et place, il planta la Croix et la Couronne sur les îles en témoignage de la prise de possession formelle au nom du Christ et de la France.

Soixante-huit ans plus tard, Champlain, lors de son premier voyage à Montréal, avant d'aller en Acadie, s'arrêta à l'une des îles avec Pont-Gravé, avec l'intention d'y construire un fort pour la traite, mais il n'y fut pas donné suite.

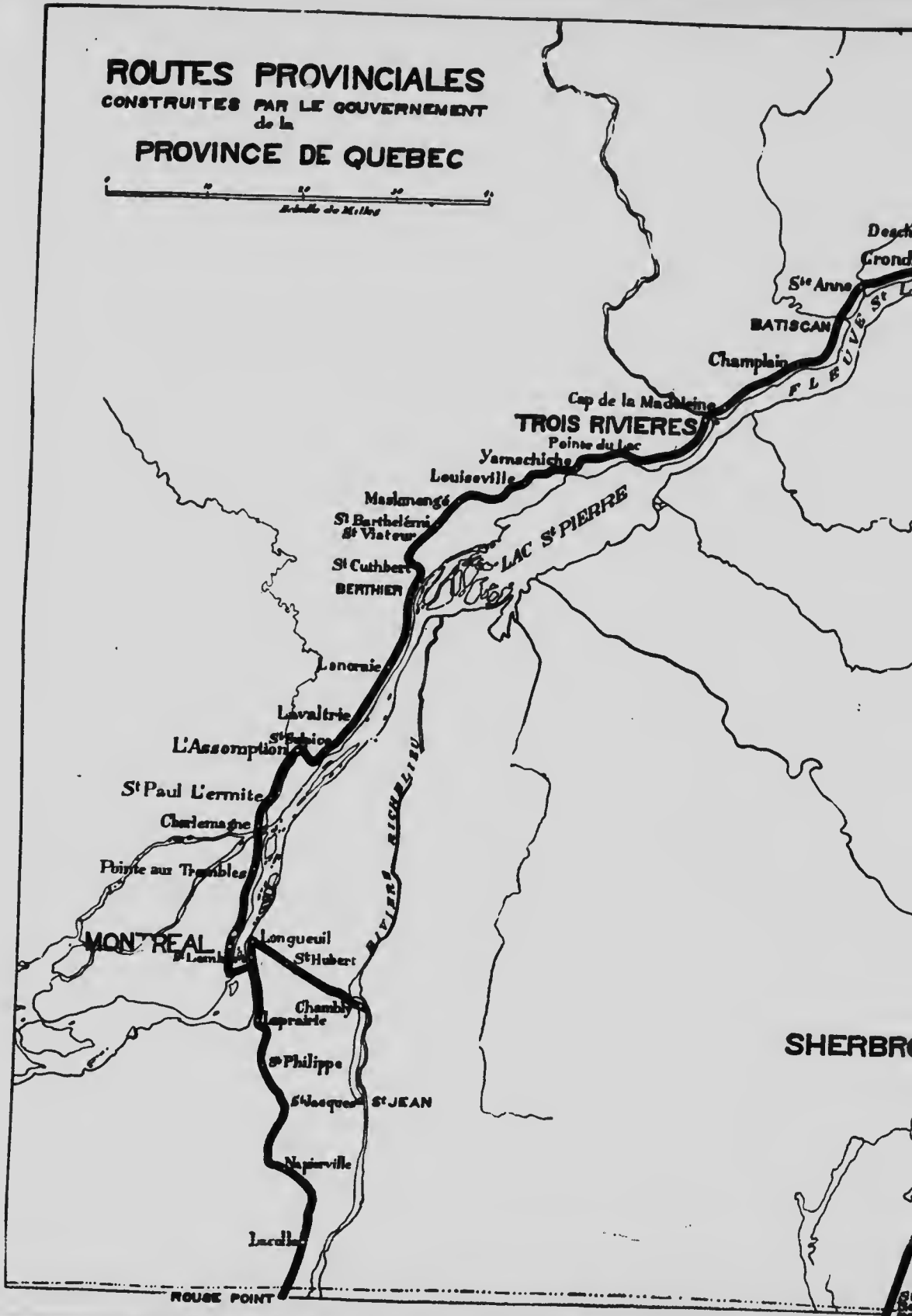
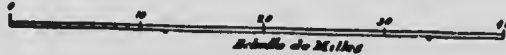
Les Indiens avaient l'œil dessus et une tribu des alliés Algonquins s'y établit et ce fut à la requête de leur chef, Capitanal, de construire une "maison Française" sur le Platon, que Champlain consentit et le fort fut construit sur le site de Trois-Rivières — la ville d'aujourd'hui. La place était éminemment favorable au commerce des fourrures, dont Trois-Rivières a été la métropole pendant une très longue période. Elle devint aussi le rendez-vous des Indiens dans leurs entrevues avec les blancs en temps de paix et de guerre. Elle fut la résidence d'un grand nombre de missionnaires distingués, qui ont donné leur vie pour le Christ, de hardis explorateurs comme les célèbres, s'ils étaient connus, Chouart de Grosseilliers et Pierre d'Esprit Radisson et pendant les années subséquentes elle fut la place natale des frères Hertel et de Pierre de la Verendrye, le découvreur du Grand Ouest Canadien et des glorieuses Montagnes Rocheuses.

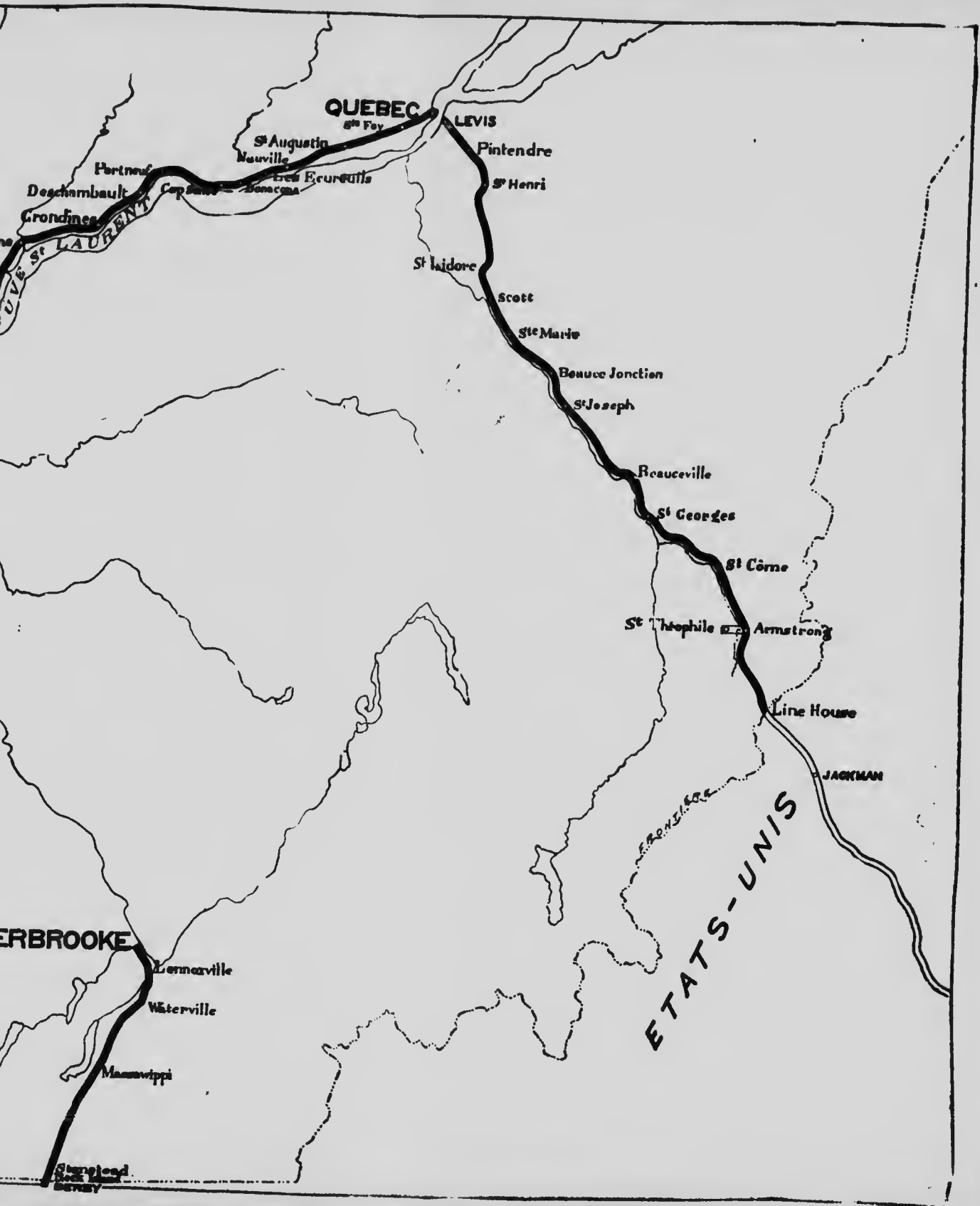
LA NAISSANCE DE MONTREAL

En 1641, la guerre menaçait Québec et Trois-Rivières, lorsqu'on apprit qu'un groupe de pieux laïques de France avait obtenu une charte privée pour fonder une colonie religieuse pour la conversion des Indiens et qu'ils s'étaient assurés l'île de Montréal à cette fin. Cette idée d'établir une colonie à 180 milles, sur le fleuve, loin de la protection de Québec, et en plein cœur des repaires des Iroquois, fut considérée comme une pure folie et lorsque Paul de Chomedey, l'officier exécutif de la Compagnie de Montréal s'en vint à Québec durant l'automne de 1641, on lui déclara clairement que son projet était "une aventure d'une folle audace". Le Gouverneur Montmagny et tous les principaux "habitants" essayèrent de le persuader de rester à Québec ou à l'île d'Orléans pour renforcer avec son parti la petite garnison de Québec. On lui dit que l'île de Montréal était infestée d'Iroquois aux aguets. Maisonneuve fit une réponse de soldat, qui est devenue célèbre : "Je ne suis pas venu pour délibérer", dit-il, "mais pour agir. Si tous les arbres de l'île de Montréal devaient se changer en autant d'Iroquois, c'est pour moi une question de devoir et d'honneur d'aller là et d'y établir ma colonie."



ROUTES PROVINCIALES
 CONSTRUITES PAR LE GOUVERNEMENT
 de la
PROVINCE DE QUEBEC





QUEBEC
St Foy

LEVIS

Pintendre

St Henri

St Idore

Scott

St Marie

Beauce Jonction

St Joseph

Beauceville

St Georges

St Come

St Theophile

Armstrong

Line House

JACKMAN

FRONTIERE
ETATS-UNIS

VERBROOKE

Lennerville

Waterville

Massawippi

Sturtevant
Newbury

Portneuf
Deschambault

Grondines

St Augustin
Neuville

Les Ecureuils
Boncompas

RIVER ST. LAURENT

Mais ayant été persuadé de rester à Québec jusqu'au printemps suivant, durant cet hiver, il construisit ses chaloupes et des bateaux à fonds plats pour le transport des effets de son parti. Il confia la charge des provisions et du dispensaire à Jeanne Mance qui était venue de France avec lui pour fonder le premier Hôtel-Dieu ou Hôpital à Ville-Marie qui était le nom déjà choisi, de la Nouvelle Colonie.

Le printemps arrivé, lorsque les dernières glaces flottantes eurent dépassé Québec, sa petite flottille transportant sa poignée de colons et leurs effets de ménage, leurs instruments aratoires, atteignit la Place Royale, que, dès 1611, Champlain avait désignée comme site de son poste de traite annuelle pour y rencontrer les Indiens de la Vallée d'Ottawa. C'est elle que Maisonneuve avait choisie pour l'établissement de son camp et de son fort dangereux.

De bonne heure, le matin du 18 mai, 1642, il débarqua à l'embouchure de la petite rivière St-Pierre, depuis longtemps à sec, embrassa le sol du terrain de son choix et tout le parti dans son enthousiasme, se mit à entonner des cantiques de reconnaissance.

Rapidement les quelques femmes sous la direction de Jeanne Mance préparèrent l'autel pour la première Grand Messe célébrée à Ville Marie, et dans le silence de ce moment solennel, interrompu seulement par le murmure des flots environnants et les cris aigus d'oiseaux solitaires qui s'envolaient et traversaient le St-Laurent, l'officiant, le Père Vimont prononça des paroles prophétiques.

" Ce que vous voyez, Messieurs, c'est seulement un grain de senevé, mais je ne doute pas qu'un jour il fera de merveilleux progrès, se multipliant et s'étendant dans toutes les directions ".

EPILOGUE

Plus de trois cents se sont écoulés depuis que Champlain a fondé Québec et presque la même période s'est écoulée depuis la fondation de Trois-Rivières et de Montréal.

Québec est un port mondial, un havre pour des Léviathans, le Gibraltar de l'Amérique du Nord où les petits navires de Cartier jadis jetaient l'ancre. Son immense balcon aérien de la Terrasse Dufferin est unique, de même que sa célèbre citadelle.

C'est la mecque des admirateurs d'un noble passé historique. Québec a été, pendant presque tout ce temps, le digne siège du gouvernement.

Toute moderne qu'elle soit, la Cité de Champlain rappelle le monde d'autrefois ; c'est le paradis des touristes des deux hémisphères. C'est la maison-mère et le foyer de la vie sociale et religieuse et le berceau classique de la civilisation Américaine.

Trois-Rivières a appris à tirer parti des dons illimités de la nature. La force des volumes d'eau, sur laquelle les Indiens à l'origine naviguaient à la rame pour rencontrer les blancs et commercer avec eux, en suivant les chutes d'eau et les cataractes tortueuses, a été transformée en une source d'énergie électrique pouvant donner plus de 1,000,000 de chevaux-vapeur. La

Cité d'aujourd'hui dispose d'un immense territoire ouvert à la culture, et d'une immense région boisée à exploiter. Son port ne présente aucun obstacle à la protection des plus grands navires océaniques. En dehors des facilités de transport par eau, les chemins de fer et les routes ouvertes aux automobiles la relient à tous les centres dans toutes les directions. Bref, c'est une vieille cité de l'Est avec l'esprit d'initiative de l'Ouest.

Quant à Montréal, la prophétie de Vimont et du grain de senevé s'est merveilleusement réalisée. Le modeste établissement de Maisonneuve s'est étendu sur une superficie de treize par dix-neuf milles. La poignée de colons des premiers temps est remplacée aujourd'hui par une population de 750,000 âmes.

Montréal est aujourd'hui la plus grande ville, le plus grand centre commercial, industriel et financier du Canada, la seconde parmi les plus grandes villes des colonies Britanniques, la neuvième de l'Amérique du Nord.

Sûrement la prophétie du Père Vimont a été amplement accomplie lorsque nous nous rappelons les fils et les filles distingués qu'elle a envoyés sur le continent Américain et dans le monde entier. Car Montréal prend une importance énorme comme foyer des grands découvreurs, des fondateurs d'établissements religieux, de missionnaires chrétiens, de pionniers de la civilisation, de guerriers dans le passé comme dans le présent. Elle a envoyé au loin des capitaines d'industrie et de commerce, elle est la mère d'un grand nombre de villes du Nord-Ouest de l'Amérique du Nord et elle a devant elle un immense avenir.

La race de Jacques-Cartier vit toujours ici, depuis 1760, alors que la Nouvelle France devient partie de l'Empire Britannique et que des colons d'origine Anglo-Saxonne vinrent s'y fixer. Les deux races ont établi une ville bilingue puissante de l'Empire Britannique dans le monde occidental et enseignent aux autres parties de ce Dominion cosmopolite du Canada moderne une leçon sur l'importance et la possibilité de l'Unité Nationale.

POSTSCRIPTUM

LA NAISSANCE DE SHERBROOKE

Sherbrooke, dans les Cantons de l'Est, est une des villes modèles de la Province de Québec ; mais elle a un passé historique intéressant. Elle se trouve située sur les Grandes Fourches, dans cette partie de la vallée de la Rivière St-François, qui reçut son nom en 1632. Celui des Grandes Fourches a une origine remontant au 8 juillet 1742, alors que Noël Langlois et Pierre Abraham naviguèrent jusque là. Plusieurs années après, vers la fin des guerres qui se terminèrent par la Capitulation de Montréal et la fin du Régime Français, une bataille sanglante fut livrée à cet endroit alors que les Indiens Abenakis, alliés des Français, rencontrèrent un détachement de troupes Anglo-Américaines le 10 octobre 1759.

La date de l'établissement actuel remonte à la période de l'arrivée des "Loyalistes" de l'Empire Uni.

Après la conclusion de la guerre de l'Indépendance (1775-76) dans l'Amérique Britannique, et après le Traité de Ver-

sailles (1783), un grand nombre de ceux qui étaient restés fidèles à la Couronne d'Angleterre et qui étaient connus sous le nom de Loyalistes de l'Empire Uni, commencèrent à émigrer en 1784, en Angleterre, dans la Nouvelle-Ecosse et dans le Nouveau Brunswick.

Environ dix mille s'établirent le long du St-Laurent, du Niagara, de Détroit et de la Baie de Quinté. Ces derniers furent les fondateurs du Haut Canada ou de l'Ontario Moderne où ils s'étaient fixés par amour des institutions et des lois Britanniques. C'est pour eux que fut passé l'Acte Constitutionnel de 1791 qui divisait la Province de Québec en Haut et Bas-Canada.

Ces Loyalistes de l'Empire furent rejoints après les Guerres de Napoléon par des soldats anglais libérés et, ensemble, ils construisirent leurs maisons avec les arbres des antiques forêts et établirent les fondations des cités actuelles d'Ontario ainsi que des Cantons de l'Est de la Province de Québec.

Un grand nombre de ces nouveaux colons de langue, de race et de religion différentes, malheureusement ne sympathisèrent pas avec les " nouveaux sujets " aimables et loyaux de la Couronne Britannique qui pendant si longtemps avaient peuplé les collines et les plaines du vieux Québec ; et c'est là l'origine d'un regrettable éloignement et d'un manque de confiance, résultant de rivalités et de préjugés de races et de religion, des vieux pays, que certains semeurs de discorde se sont efforcés de perpétuer pour des raisons de politique et de partis. La connaissance plus complète de l'histoire commune et l'appréciation de la destinée commune des deux principales races du Canada détermineront une union nationale merveilleuse et permanente.

Les premiers colons de Sherbrooke furent également des Loyalistes de l'Empire ; mais dans cette ville bilingue la nécessité d'une mutuelle tolérance fut bien comprise.

L'histoire de Sherbrooke rappelle comment en 1796, six frères, Loyalistes de l'Empire Uni, arrivèrent des Etats-Unis, et l'un d'eux construisit la première maison dans les limites actuelles de la ville.

Dans les cinq premières années du dix-neuvième siècle, on organisa les townships d'Orford et d'Ascot et c'est dans les limites de ces deux sites que s'élève la ville de Sherbrooke d'aujourd'hui ; mais jusqu'en 1816, elle a été connue sous le nom de " Hameau des grandes Fourches " ; il n'y avait alors que sept cabanes en bois ronds dans les limites de la ville actuelle, lorsque le nom de Sherbrooke lui fut donné en l'honneur du gouverneur général de l'époque, Sir John Cope Sherbrooke, qui visita le district en ce temps-là.

Les progrès, à partir de cette époque, furent plus rapides.

Le district judiciaire de St-François fut formé en 1822 et le premier palais de justice fut construit la même année, avec l'honorable Juge Fletcher comme premier juge.

Sherbrooke continua à progresser et finalement elle obtint son incorporation en 1875. Elle compte aujourd'hui 23,000 habitants et possède toute les améliorations d'une ville moderne, bien équipée et florissante. Au cours des dernières années, elle a adopté le plan de l'exploitation municipale des services d'uti-

lité publique, de l'eau, du gaz, de l'électricité et de la force motrice et ces départements ont été dirigés avec succès par la Municipalité.

Sherbrooke possède un grand nombre d'autres industries, établissements pour la production des métaux et de l'acier, fabriques de lainages et de coton, et se trouve reliée électriquement aux quatre grandes voies de transport.

Sherbrooke a une population bilingue industrielle, prospère et satisfaite, les deux tiers de langue française, un tiers de langue anglaise ; sa loyauté à la Couronne Britannique a été éprouvée et ne fait pas de doute. Ajoutons que la bonne entente et les sentiments d'harmonieuse coopération qui existent entre les différents éléments de la population font l'objet de l'admiration générale et Sherbrooke, peut être considérée comme un exemple marquant de la " Bonne Entente " et comporte enseignement pour tout le Dominion.

W. H. A.



UN COUP D'OEIL A TRAVERS LE VIEUX CANADA

PAR

WILLIAM H. ATHERTON, Ph. D.

(Droits réservés)

Ceux qui, de nos jours, veulent jeter un rapide coup d'œil à travers un pays doivent substituer le rapide automobile au Wagon Pullman. La province de Québec, dont la superficie est à peu près égale au quart de celle des États-Unis, est particulièrement attrayante pour les excursions en automobile. Elle possède en effet plus de 2000 milles de superbes routes municipales ou provinciales, ayant coûté environ \$20,000,000.00, ces routes communiquent avec celles des États-Unis et peuvent rivaliser avantageusement avec toutes celles de ce continent.

Il y a trois principales routes provinciales. La plus longue part de la ligne frontière sud, à Rouse's Point et se dirige vers le Nord, à Montréal, faisant avant de traverser le St-Laurent, un détour de St-Lambert à Chambly, viâ Longueuil; elle continue ensuite, toujours vers le Nord, jusqu'à Québec, traversant Trois-Rivières. La seconde, au centre, part de Derby, sur la frontière et va jusqu'à Sherbrooke. La troisième enfin part de Line House, sur la frontière Est et se dirige vers le Nord jusqu'à Pointe Lévis, en face de la citadelle de Québec.

La grande route Montréal—Trois-Rivières—Québec, trait d'union entre les trois plus anciennes cités du Dominion, est naturellement celle qui mérite le plus d'attirer l'attention aussi bien de ceux qui désirent visiter le Canada historique que de ceux qui veulent faire une étude de la vie canadienne, (sociale, politique, industrielle et commerciale), et elle mérite une description spéciale.

Cette route à travers la Province nous révèle l'âme du Vieux Québec; en dehors des trois villes déjà nommées, elle traverse un vaste territoire agricole habité par une population éparsée. Les églises paroissiales aux clochers élancés et brillants dominent le paysage et sont entourées de jolis villages avec leurs manoirs et leurs habitations prospères. Ces villages ainsi groupés rappellent, par la date de leur fondation, les anciens établissements formés par quelques uns des premiers colons, seigneurs de la Nouvelle France sous le système féodal du Vieux Monde. Ce système a été implanté par ici sous une forme modifiée et a su former une noblesse et une bourgeoisie dignes et élevées aussi bien qu'une race de propriétaires *cultivateurs* heureux et contents.

Quand le voyageur parcourt ce long ruban de villages espacés, avec leurs granges aux toits de chaume, suivant l'ancienne coutume, et leurs fermes typiques où logent les cultivateurs et leurs jeunes et nombreuses familles, il aperçoit de nombreux Collèges, maisons d'éducation et abris dus à la philanthropie, anciens ou nouveaux.

On peut voir aussi une succession de "Croix du Chemin" et, au delà de Trois-Rivières, de pittoresques sanctuaires espacés de quelques milles les uns des autres, emblèmes de la foi simple

d'une population croyante et pieuse. Un écrivain, Monsieur J. A. McNeil disait récemment : " Quelques-uns de ces sauc-tuaires ont été édifiés avec le plus grand soin, avec leur reproduction en couleur, grandeur naturelle, du Christ, de la Mère des Douleurs, du Disciple Bien-Aimé et autres personnages de l'Écriture ayant pris part à la plus grande tragédie du Monde. Les côtés sont en verre et le toit est supporté par des colonnes cintrées. D'autres sont de simples croix avec l'image du Christ, tandis que d'autres encore n'ont pas l'image du Christ mais la croix est ornée du marteau, des clous, des tenailles, de l'éponge, de l'échelle, etc. Un de ces reliquaires, mélange étrange du moyen âge et du Modernisme, est une robuste croix faite de deux morceaux d'une solide poutre d'acier. Simples ou décorés, ils donnent certainement au voyage un cachet de pittoresque inusité.

Pour compléter le charme, on doit entrer en conversation avec les " habitants " eux-mêmes et on découvrira une race économe, agréablement courtoise et obligeante. Cette conversation avec les petits fermiers nous prouvera qu'ils sont de paisibles Canadiens et loyaux sujets de la Couronne astreints à la routine absorbante et laborieuse qui est le sort du cultivateur et, cependant, si nécessaires au développement du progrès économique d'une nation. Le paysan est fermement attaché au drapeau britannique ; cependant, bien que descendant d'une race guerrière il est frappé d'étonnement et de stupeur par l'énormité de la grande guerre mondiale actuelle, il se trouve en quelque sorte isolé et évite de prendre une part active à la lutte parce qu'il est convaincu que les besoins pressants de l'agriculture exigent sa présence sur ses quelques arpents de terre comme un devoir afin d'aider à gagner la Victoire en nourrissant la nation. Qu'il ait tort ou raison, tel est le fait.

Enfin, pour ceux qui désirent faire ce ravissant voyage, voici un itinéraire, avec notes historiques et dates de l'établissement des villages ou de la construction des premières églises paroissiales, itinéraire qui peut leur être utile. Il n'est pas nécessaire de décrire le voyage à travers les districts commerciaux de l'Est de l'île de Montréal. Nous pouvons donc commencer ainsi :

DISTANCE EN MILLES

13.5 Le Bout de l'Île (on arrive à un pont métallique qui traverse à l'île Bourdon ; cette île partage en deux parties la Rivière des Prairies avant qu'elle ne se jette dans le vaste St-Laurent. Un second pont métallique conduit sur la terre ferme). Antérieurement un pont traversant la rivière à été construit vers 1808.

14.5- Village Charlemagne. Eglise St-Jon et St-Jude (1910).

17.6 St-Paul l'Ermite. Eglise (G) (1877).

19.0 L'Assomption (1724) Collège classique (1832), 330 pensionnaires.

27.6 -St-Sulpice. Eglise (G) (1706).

(Pendant tout le reste du voyage jusqu'à Québec le fleuve St-Laurent n'est jamais longtemps hors de vue et, pendant

plusieurs milles, on peut admirer continuellement sa surface limpide, pleine d'inspiration, où miroite le soleil étincelant et que sillonnent de nombreux vapeurs océaniques).

33.2—Lavaltrie. Eglise paroissiale sur la gauche (1716) (Diocèse de Joliette).

38.9—Lanoraie (1735). Ruines de l'église (G).

47.1—Berthierville (1721 mais dépendait de Sorel de 1672 à 1712).

47.9—Manoir de Berthier (G).

51.7—Station St-Albert (D) (Paroisse 1765).

55.4—St-Viateur (D) (1909).

58.3—St-Barthélemi. Eglise (D) (1828).

64.5—Maskinongé. Eglise (D) (1773). Diocèse de Trois-Rivières.

68.6—Louiseville. Eglise St-Antoine de Padoue (D). (1714). La rivière du Loup traverse cette ville.

74.6—Yamachiche. "St-Anne" (1718).

83.4—Pointe du Lac. Eglise La Visitation (G) (1742).

92.2—Trois-Rivières, découverte par Jacques-Cartier le 7 octobre 1735. Le point convergent de "trois chenaux, autrefois un poste Algonquin appelé Metaberoutin". La réunion des Vents. La ville a été fondée comme un fort par le Sieur de La Violette, le 4 juillet 1634, sur les bords de la Rivière St-Maurice qui se jette dans le St-Laurent, à un point ou deux Iles, la Trinité et l'Île aux Cochons divisent le courant en trois chenaux ou trois rivières. Aujourd'hui, elle a une population de 20,000 habitants.

AU DEPART DE TROIS-RIVIERES. 0. 0.

1.08—Cap de la Madeleine. Eglise Ste-Marie Madeleine (1687).

12.03—Champlain. Eglise La Visitation (G) (1679).

18.08—Batiscan. Eglise St-Frs.-Xavier (G) (1682).

N. B. — Ici on traverse la rivière sur un bac actionné à la main au moyen d'un va-et-vient.

24.4—Ste-Anne de la Perade (1693).

33.9—Grondines. Eglise St-Charles (D) (1680). Diocèse de Québec.

Grondines est une désignation décrivant les grondements à ce point des eaux du fleuve St-Laurent. En 1712, G déon de la Catalogne vint dans la Nouvelle France en qualité d'ingénieur du Roi et en cette année, il fit rapport que La Seigneurie de Grondines appartient à un nommé Amelin (Hamelin), un cultivateur. Le nom de la Seigneurie provient des battures et rochers creux qui la dominent et qui, lorsque le vent souffle, produisent un fort grondement, alors que le passage des canots et des bateaux est rendu très dangereux.

36.4—Deschambault. Paroisse St-Joseph (1712).

43.0—Cap Santé. Eglise de la Ste-Famille (G) (1679).

51.0—Donnacona. (Fabriques de papier).

- 57.6—Les Ecureils. Eglise Saint-Jean-Baptiste (D) (1742).
 55.5—Pointe aux Trembles Ouest (1679).
 58.9—Neuville (G).
 65.7—St-Augustin. Eglise (D) (1691). Vieux chemin à barrière de péage.
 71.3—Station Lorette (G). (St-Antoine) (1676).
 En arrière se trouve "Lorette Indien" (Indian Lorette), fondé vers 1650, pour recevoir les chrétiens Hurons fuyant les massacres des Iroquois dans les pays d'en haut (notre moderne Ontario).
 73.9—Chemin Ste-Foye. Eglise Ste-Foye (D) (1698).
 76.2—Vieille barrière de péage.
 76.4—Terrains historiques. Plaines d'Abraham (1759). Monument aux Braves. Parc des Champs de Batailles (1908).
 77.9—Chemin St-Louis. Grande Allée.
 79.2—Edifices du Parlement Provincial (G). Porte St-Louis. Club de la garnison (à droite).
 79.6—Québec (1608). La Place d'Armes.
 La Cité de Champlain.

L'automobiliste désireux d'obtenir un guide technique pour ce parcours ainsi que d'autres routes de la Province devrait consulter le Quebec Automobile Handbook publié par G. A. McNamee, Montreal, 1917.



EXCURSION HISTORIQUE A TRAVERS LE VIEUX ET NOUVEAU MONTREAL

(Copyright)

LA MONTAGNE

Un volcan éteint, à 900 pieds audessus du niveau de la mer et à 740 pieds audessus du fleuve St-Laurent.

Le parc Mont Royal, exproprié en 1872, projeté comme parc public en 1875, inauguré le 24 mai 1876 (464 acres).

Visitez les cimetières du Mont Royal (1852) et de la Côte des Neiges (1855) ainsi que les tombes des soldats, appelées "Last Post Plots" (1909).

LA RIVE DU FLEUVE

Visitez la Place Royale, poste de traite établi par Champlain (1611) et lieu de débarquement de Maisonneuve et des premiers colons en 1642, première Place D'Armes (1650), place du marché, donation formelle des Seigneurs en 1676, lieu d'exécution, etc. — Plaque commémorative sur le site du premier campement des colons et de la place commune publique, à l'endroit où a été dite la Première Messe, le 18 mai 1642.

~ Voyez la rue Capital qui existait probablement avant 1697. Voyez la Pointe du Moulin à Vent (1650) et la tête du Canal Lachine (1700-1825).

L'ILE STE-HELENE

Nommée ainsi par Champlain en 1611 du nom de son épouse, Hélène Boullé. Employée sous les régimes français et anglais comme Poste Militaire. La plus grande partie en a été cédée à la ville en 1871 par le Gouvernement fédéral pour y établir un parc public. Transport gratuit à travers le fleuve, octroyé récemment par la ville (128 acres).

CARRE YOUVILLE

Site du premier Parlement sous l'Union (1842), brûlé par la foule (1849). — Voyez les ruines de l'hôpital des Frères Charon (1694), occupé ensuite par la Communauté des Sœurs Grises lors de sa fondation par Madame Youville (1747). Visitez aussi le port et le vieil édifice de la Douane, occupé de 1870 à 1916, l'entrepôt et le bureau de vérification des Douanes (1916), l'édifice du Revenu (1836-1845). Visitez encore le Port, ses quais modernes et ses élévateurs à grains, quelques uns parmi les plus vastes au monde, ainsi que le Pont Victoria actuel audessus du St. Laurent (1908, le premier avait été construit en 1859), l'Institut des Marins de Montréal (Montreal Sailors Institute), fondé en 1862, et le Club Catholique des Marins (Catholic Sailors' Club) 1893.

LA RUE ST-PAUL

Ouverte comme chemin en 1645 et comme rue en 1674 ; voyez, au coin sud-est de la rue St. Pierre la maison qui habita La Salle (1668) ; La rue Chouamigon, probablement nommée d'après le fort de Chouart et Radisson sur le Lac Supérieur. En face de l'édifice du Revenu, le site de la Maison de Maisonneuve (1650-59) et le premier Séminaire de St. Sulpice (1659-1712) entre la ruelle St. Dizier et le prolongement du boulevard St. Laurent, le site au Sud-Est de la première école de Marguerite Bourgeois (1658) ; enfin, de l'autre côté, entre les rues St. Sulpice et St-Jean-Baptiste, les sites du premier Hôtel-Dieu (1644) démoli en 1861, et des anciens Couvents de la Congrégation Notre-Dame, démolis en 1912. Aux numéros 123 et 125 St. Paul, une vieille maison française.

La place Jacques-Cartier (1808) et la partie de cette place s'étendant jusqu'aux quais, site du château et des jardins du Gouverneur de Vaudreuil (1723). — Le Marché Bonsecours (1843) bâti sur l'emplacement du premier Théâtre Royal (1825) et du palais de l'Intendance (c. 1723). — L'Hôtel Rasco, visité par Dickens en 1842. — L'église Bonsecours (la première fut bâtie de 1657 à 1675), brûlée plusieurs fois ; l'église actuelle fut remodelée en 1888. — Voyez la rue Fripomme, (jusqu'en 1915 l'Entrepôt du Roi, aujourd'hui une manufacture de munitions), si manipulé par Bigot, (intendant 1748-1760) qu'on l'appela " La Fripomme ".

N. B. — Visitez les maisons du régime français existant encore entre les rues St. Paul et Notre-Dame, autour des rues St-Vincent, St-Jean-Baptiste, St-Gabriel, Ste-Thérèse, etc.

La maison de Gédéon de Catalogne (1693) rue St-Vincent. On dit que John Jacob Astor avait son entrepôt de fourrures vers 1789, au coin S. O. des rues Ste-Thérèse et Vaudreuil.

LA RUE NOTRE-DAME

Ouverte en 1672. — Au coin de la rue McGill, site de l'ancienne porte de Recollets par laquelle entrèrent les armées d'Amherst lors de la capitulation de la ville, le 9 septembre 1760. — Passez devant le vieux bloc Récollet (1709, démoli en 1867), la ruelle Dollard, en souvenir de l'exploit de Dollard à Carillon (1660) ; la vieille maison Forretier, au coin de la rue St-Pierre (1767), Quartier Général du Général Américain Montgomery pendant l'hiver de 1775. — Le deuxième Séminaire de St-Sulpice (1685-1712) ; la seconde église Notre-Dame (1824-1829), (la première 1672-1678) ; en face, la deuxième Place d'Armes (c. 1720) ; voyez la statue de Maisonneuve, érigée en 1895.

L'édifice Duluth, site de la maison (1675) du sieur Duluth, fondateur de la ville de Duluth. — Passez au Nord des sites antérieurs de l'Hôtel-Dieu, de la Congrégation Notre-Dame, de Notre-Dame de Pitié et de Notre-Dame des Victoires ; à l'opposé, du côté nord, à l'angle N. O. du Boulevard St-Laurent, se trouvait la prison française et la maison en 1694 d'Antoine LaMothe Cadillac, fondateur de Détroit. Le site de la prison était celui sur lequel a été construite la première Cathédrale Anglicane 1814, brûlée en 1856). — La statue de Nelson (1809). — Le nord de la Place Jacques-Cartier. — Le Château de Ramezay (ancien Gouverneur), construit de 1705 à 1723, ancienne résidence des gouverneurs français et anglais, quartiers

généraux de l'armée américaine et de Benjamin Franklin en 1775, maintenant un Musée d'Antiquités, depuis 1897.

Les cours d'évitement de la Gare Viger, site de l'ancienne Côte de la Citadelle et de la Poudrière sous le régime français et au début du régime anglais et du carré Dalhousie (1821).

En revenant, du côté Nord : L'Hôpital Notre-Dame (1880), le site de l'ancien hôtel Donegani. — L'Hôtel de Ville (1872-79). — Le Palais de Justice (1856) ; ces deux derniers édifices occupent l'emplacement des anciens bâtiments, de l'église et des jardins des Jésuites (1692-1803). — L'annexe du Palais de Justice sur le site de la vieille église St-Gabriel (1792). — Visitez l'annexe de l'Hôtel de Ville et le refuge municipal "Menrling" (1914) ; la rue du Champ de Mars.

LA RUE ST-JACQUES

Le centre financier. Partant de la rue McGill : Les bureaux des journaux ; un grand nombre de Bureaux Principaux des Banques et des Compagnies d'assurance ; La Banque de Montréal (1817) ; le Bureau Central des Postes (1876) Visitez le Champ de Mars, où se passent les revues, anciennement les jardins des Jésuites ; la ruelle Fortification, site des anciens murs d'enceinte au nord de la ville (1722).

CARRE VICTORIA

La statue de Victoria (1841). — La fontaine en souvenir du Jubilé de Victoria (1887). — La partie nord de ce carré, autrefois le Marché à Foin. Jetez un coup d'œil sur la fameuse Côte du Beaver Hall où se trouvaient autrefois les maisons de campagne des bourgeois, à l'époque de la signature de l'Acte de la Constitution (1791). — Allez vers l'est de la rue Craig (ainsi nommée du nom du Gouverneur Craig), autrefois un ruisseau aboutissant au carré Viger. — Passez devant le premier Arsenal (c. 1867).

LA RUE ST-DENIS

Visitez l'École des Hautes Etudes Commerciales, affiliée à l'Université Laval (1908). — L'Université Laval, succursale de Montréal (incorporée en 1876-1895). — L'École Polytechnique de l'Université Laval. — L'église St-Jacques (1825-1860). — La bibliothèque St-Sulpice (1844-1915-17). — Le Carré St-Louis. — Le Monument de Crémazie (poète Canadien-français). — L'Hôpital Ste-Justine pour les enfants (1914).

LA RUE ST-HUBERT

L'Institut Dentaire (1913).

LA RUE DORCHESTER

L'Hôpital général (1821). — Le carré Duflerrin, site du premier cimetière protestant (acheté en 1799). — La salle du Congrès (Congress Hall (1914). — L'église St-Patrice (1843-47). — La bibliothèque publique et l'Institut Fraser (1885). — Le site de la future gare du chemin de fer souterrain du Canadien Nord.

CARRE DOMINION (1873)

La cathédrale St-Jacques (1870-1894) ; remarquez les statues devant la cathédrale et sur la façade. — La statue de Sir John MacDonal, en souvenir de la Confédération.

Au Nord, la statue équestre de " Strathcona Horse ", (guerre des Boers 1899-1901).

Au sud-ouest, l'église St-Georges (1870).

CONTINUATION DE LA RUE DORCHESTER

L'Hôtel Windsor. — Le Y. M. C. A. (fondé en 1874) ; le second Couvent des Sœurs Grises (1871) ; au coin de la rue Guy, la " Croix Rouge ", en souvenir d'une tragédie en 1752. — Les splendides résidences de Lord Strathcona et de Lord Shaughnessy. — L'Hôpital Western (1876-1895).

LA RUE STE-CATHERINE

La rue principale du commerce de détail, s'étendant de l'ouest de Westmount jusqu'à l'est de Maisonneuve sur une longueur d'environ, 4 milles et demi. — Visitez l'église du Christ (Cathédrale Anglicane, 1859). — L'Église Méthodiste St-Jacques. — Le Carré Philippe (1842) où se trouve la statue d'Édouard VII (1914).

LA RUE BLEURY

Visitez le Collège Ste-Marie (1848-1850) et l'église du Gesù (1864).

LA RUE DRUMMOND

Le nouveau Y. M. C. A. (1912).

LA RUE UNIVERSITE

Le Montreal High School (1914).

LA RUE SHERBROOKE

La principale rue résidentielle.

Vers l'est : Le Collège du Mont St-Louis. — Le Parc Lafontaine, ancienne ferme Logan (1845). — La nouvelle Bibliothèque Publique Municipale (1917) et l'École Normale Jacques-Cartier (1857).

Vers l'ouest : L'École Technique Provinciale (1911). — Le Montreal High School, rue Université (1914). — Le Collège Royal Victoria pour les jeunes filles (1899). — Les terrains de l'Université McGill (site probable de l'ancien Hochelaga). — Les bâtisses de l'Université McGill (incorporée en 1821 ; les cours ont commencé en 1829). — La Galerie des Arts (191), de l' " Art Association ", (fondé en 1860). — L'École Technique des Hautes Etudes Commerciales (1906), (Commercial and Technical High School).

A l'ouest de la rue Guy : Le Collège de Montréal (1773, 1804, 1857) et le Grand Séminaire de Théologie (1825, 1857) ; les anciennes

tours Martello (1694 en avant (deux autres tours ont été démolies en 1854) ; et, en arrière, le Collège de Philosophie (1876). — Visitez la troisième Maison Mère de la Congrégation (1908) et l'École Normale pour les jeunes filles (fondée en 1898).

Le Collège Loyola (1889, 1908, 1916), dans Notre-Dame de Grâces. Upper Canada College.

FAUBOURGS RESIDENTIELS DE WESTMOUNT

La Salle Victoria et la bibliothèque publique de Westmount. — Le couvent (école) Villa-Maria, autrefois le " Monklands ", où demeurait Lord Elgin, vers 1849.

AVENUE DES PINS, OUEST

Voyez les nouvelles résidences érigées sur le versant de la Montagne — Le réservoir à haut niveau. — L'Hôpital Royal Victoria (1887-1893). — L'École de Médecine de l'Université McGill. — Le " Children's Memorial Hospital " (1909). — Le second Hôtel-Dieu (1861).

AVENUE DU PARC

Montez l'Avenue du Parc jusqu'à la Ferme Fletcher et voyez le monument (Sir George Étienne) Cartier, érigé en l'honneur du 50ième anniversaire de la Confédération (1867). — Le chemin de fer incliné (funiculaire) conduisant au sommet de la Montagne.

PROMENADES DANS LA BANLIEUE

Prenez le service des Tramways autour de la Montagne et visitez les parties résidentielles du Nord ; visitez les faubourgs : Westmount, Outremont, Rosemont, Verdun, Maison-neuve, Lachine (Seigneurie de l'explorateur La Salle, 1667), St-Lambert, Longueuil, Laprairie et Chambly sur la rive sud ; Notre-Dame de Grâces ; la ferme St-Gabriel à la Pointe St-Charles, construite vers 1669 ; les magasins de La Salle et de Leber, sur le chemin de Lachine en bas, construits vers la même époque ; & enfin la ferme sur l'île St-Paul, bâtie vers 1703. Regardez le pont, C. P. R.

Faites une promenade en automobile autour de l'île de Montréal, embrassant le cours du fleuve et des rivières. Visitez Ste-Anne de Bellevue, où Tom Moore, le poète Irlandais a écrit le " Chant Canadien du Batelier " Row, Brothers, Row ". Ici aussi se trouve le Collège d'agriculture Macdonald, doté par Sir William Macdonald au coût de \$7,000,000.

Visitez le Bassin de Chateauguay, à l'intérieur se trouve le Champ de Bataille de Chateauguay où les troupes de la milice de Montréal sous les ordres de de Salaberry ont repoussé l'invasion américaine lors de la guerre de 1812-1814. Visitez la Réserve Indienne de Caughnawaga (1667, la cinquième et finale place, 1716, où vivent en paix les descendants des anciens ennemis de la Nouvelle France.

W. H. A.



LYMBURNER

LIMITED

ENGINEERS
MACHINISTS
BLACKSMITHS



*Brass Founders,
Finishers*



360 St. Paul St. East
MONTREAL



Greetings

Delegates of the Sister Provinces
we warmly welcome you in our
city, and we sincerely hope that
your stay in our midst will always
be a sweet remembrance.

Invitation

We extend to you a standing
invitation to visit our modern
offices and warehouse. You will
then know our facilities to give
unequal service to our business
friends.

Laporte, Martin, Limitée

Wholesale Grocers and Wine Merchants

584 St. Paul Street West

MONTREAL



P. S. — Take a Windsor or Beaver Hall car:
get off at the corner of Notre Dame
and McGill Streets. Walk two blocks
to St. Paul. Turn to your right.

Les Chemises **Arrow** de la marque

Sont en vente d'un bout du pays à l'autre et sont portées par des gens de toutes nationalités.

Elles sont faites dans la manufacture la plus moderne de l'Amérique, à St-Jean, Province de Québec.

Les manches de chaque chemise sont de la longueur qui correspond à chaque grandeur d'encolure.



Arrow Shirts

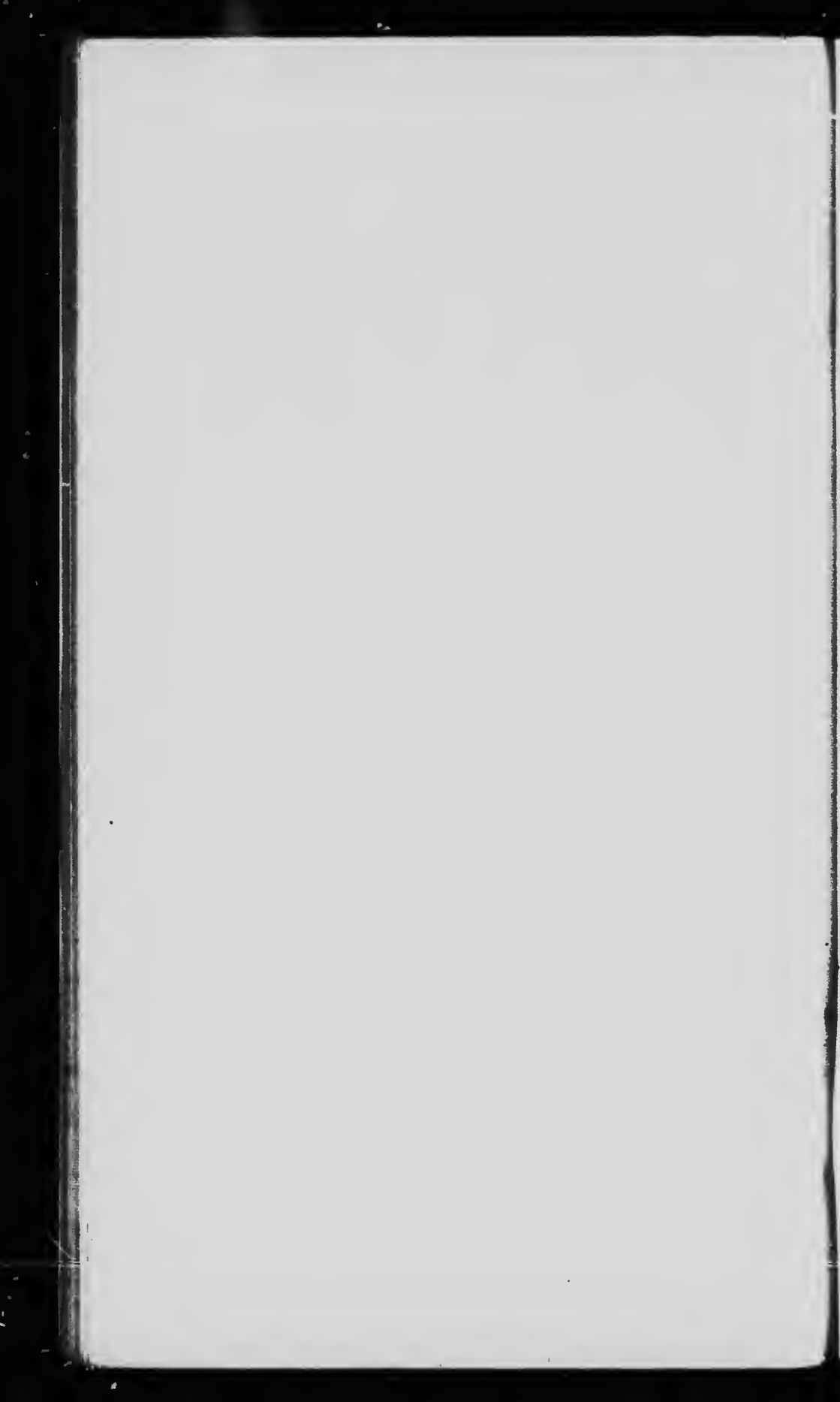
Are on sale from coast to coast and are worn by men of all nationalities.

They are made in the most modern factory in America, at St. Johns, P. Q., and have several sleeve lengths to each size of neck.

Cluett, Peabody & Co., Inc.

**MONTREAL
WINNIPEG**

**TORONTO
VANCOUVER**





AROUND THE WORLD

VIA

CANADIAN PACIFIC

The connecting line between
Europe and the Far East.

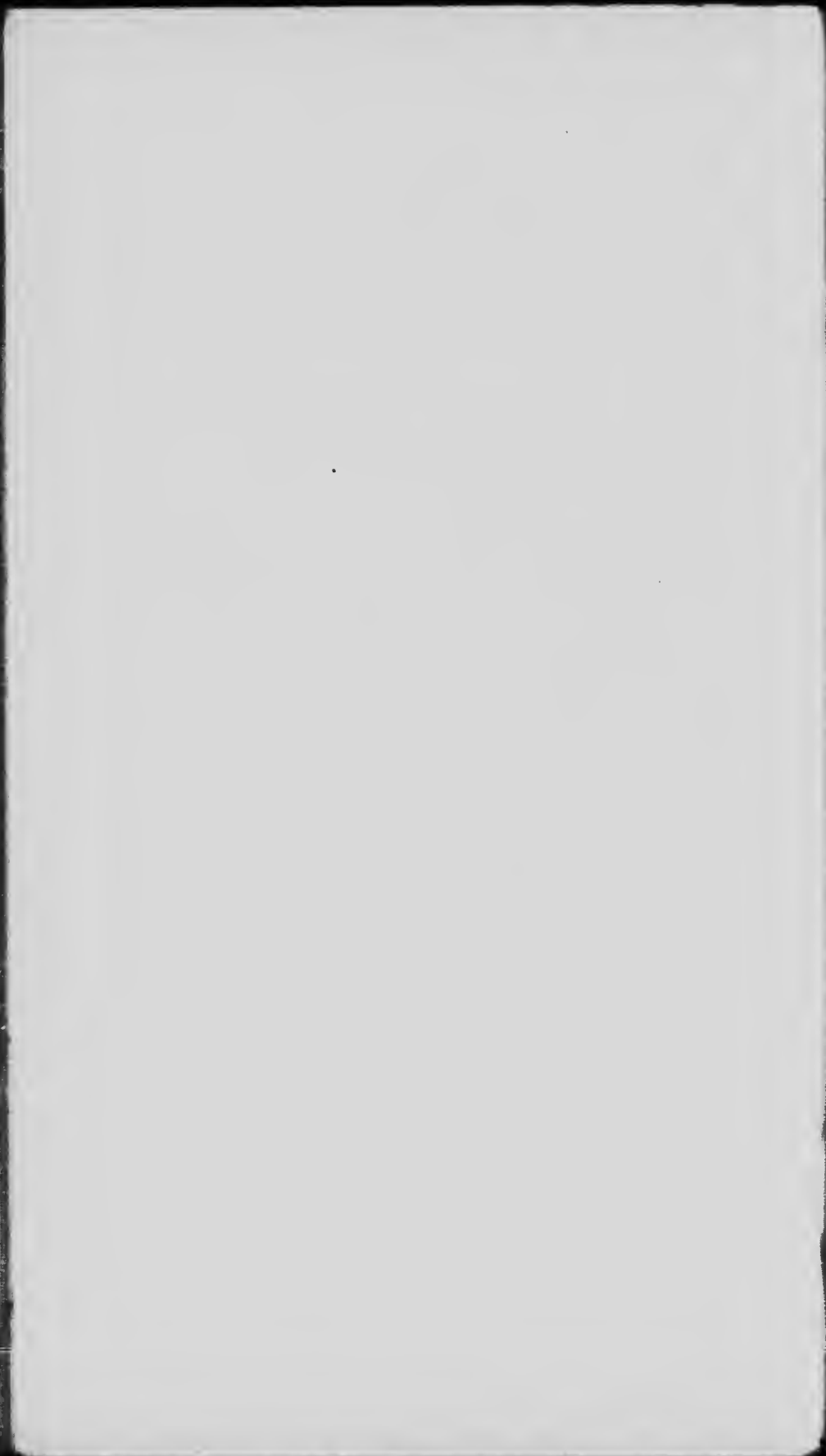
SHIPS : On the Atlantic between Liverpool, Glasgow, St. John, Quebec and Montreal, and on the Pacific between Vancouver, Victoria, Yokohama, Manila, Shanghai and Hong Kong.

TRAINS : Between St. John, Quebec, Montreal, Toronto, and Vancouver, fully equipped with Dining Cars, Observation and Sleeping Cars, running through the magnificent scenery of the Canadian Pacific Rockies.

HOTELS : Fourteen Hotels across the Continent, giving service not excelled anywhere Around the World.

Ask any Agent of the Canadian Pacific
for full particulars and literature.

C. E. E. USSHER,
Passenger Traffic Manager,
Canadian Pacific Railway,
MONTREAL, Que.



THE
Symbol ^{OF THE} Perfect Host



In the panelled lounge of the quiet club ; in the bright saloon of the ocean liner ; in gay hotel or stately marble house you will find them, the rich red box with monogram of gold _____

PALL MALL

FAMOUS CIGARETTES

"THE BLEND OF EXCELLENCE"

H. I. M.



A SHILLING IN LONDON
A QUARTER HERE

IN
ATTRACTIVE
RED BOXES
OF TEN



THE KING'S SIZE
A Long After Dinner Smoke
35c A PACKAGE

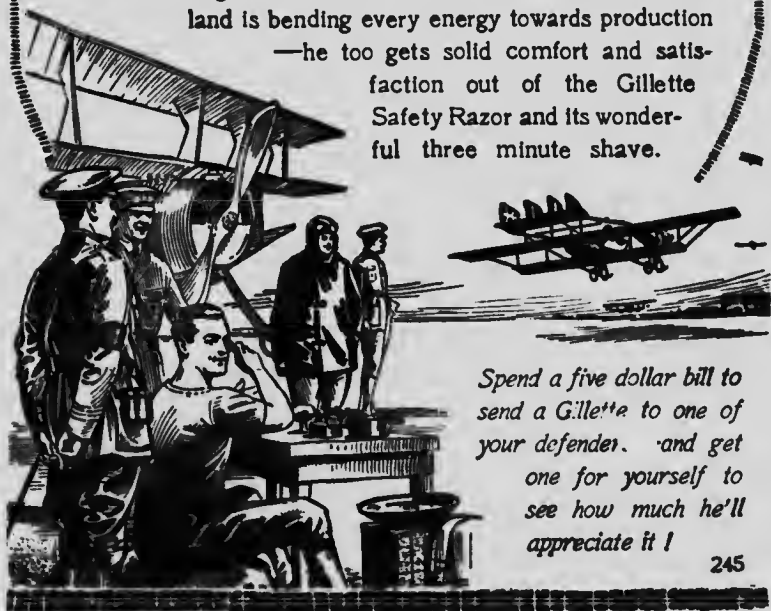
...the

Relaxing the Tension with a good Gillette Shave

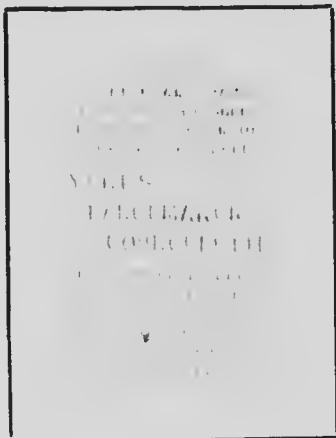
A day a-wing over enemy lines—scouting, observing, fighting, dodging shells and machine-gun bullets—is a nervous strain that has no precedent and probably no equal. When our airmen alight at last, after flights an eagle might envy, they certainly do enjoy the refreshing relaxation of a cool, smooth Gillette shave.

Nor is this appreciation of the Gillette Safety Razor limited to our airmen, or even to our own British armies. Every service has its own tense moments, hours or days, with its welcome intervals of relaxation when the Gillette is a friend indeed. Keen, compact, always ready for action, the Gillette Safety Razor is treasured in tens of thousands of kits on every fighting line on land and sea—and by no means least in the land of its birth, with the forces of our greatest Ally.

Nor does its service end here, for "the man behind the man behind the gun", who in the factory, the office or on the land is bending every energy towards production—he too gets solid comfort and satisfaction out of the Gillette Safety Razor and its wonderful three minute shave.



*Spend a five dollar bill to
send a Gillette to one of
your defenders. and get
one for yourself to
see how much he'll
appreciate it!*



**This is fac-simile
of the
Convention badge.
It contains frag-
ments of shells,
taken from the
battlefields at
Ypres,
Langemarck,
and
Courcelette.**

**Fac - simile de la
médaille de la
Convention.
Elle contient des
éclats d'obus re-
cueillis sur les
champs de ba-
taille d'Ypres,
Langemarck,
et
Courcelette.**

**Delegates and the public generally, may
secure extra badges if any are left at a no-
minal charge of \$1.00 from the Committee.**

Room 20 Windsor Hotel.



